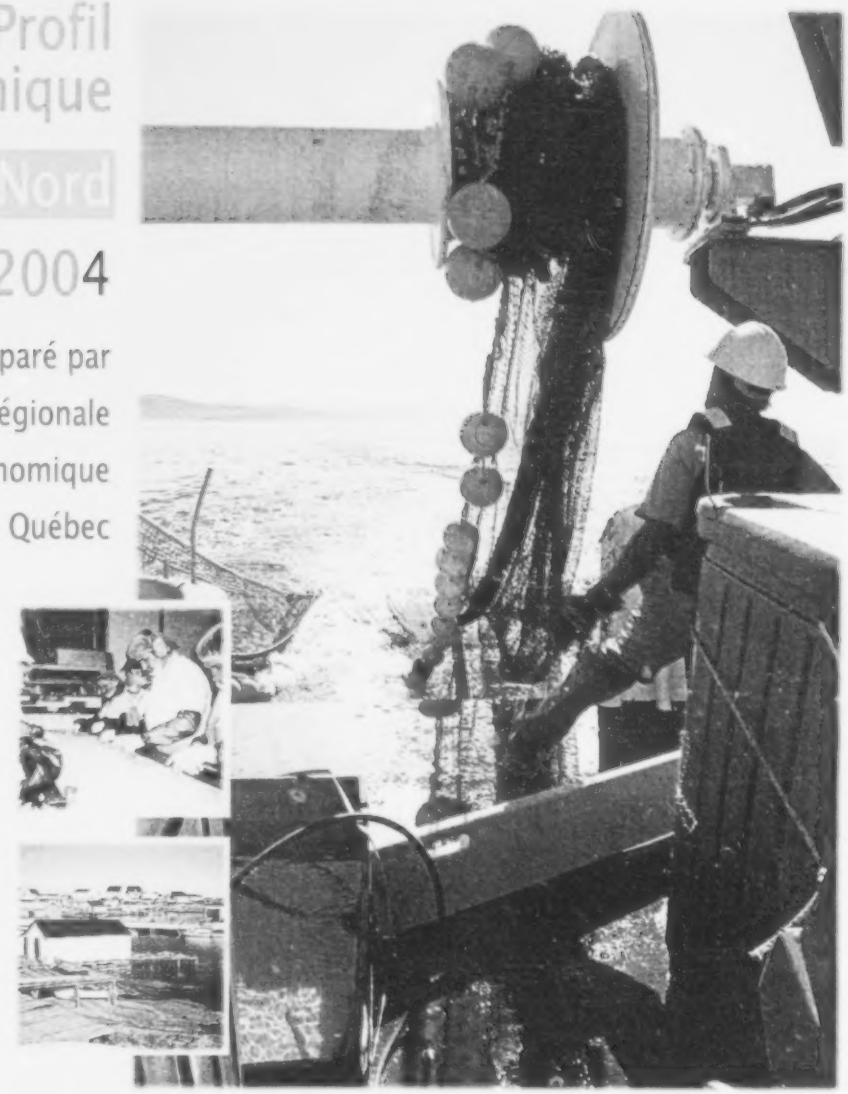
Industrie de la pêche au Québec

Profil socio-économique

Côte-Nord

2004

Préparé par
Direction régionale
des politiques et de l'économique
Région du Québec



Pêches et Océans Canada
Fisheries and Oceans Canada

Canada

INDUSTRIE DE LA PÊCHE AU QUÉBEC
PROFIL SOCIO-ÉCONOMIQUE

CÔTE-NORD

Mai 2004

PÊCHES ET OCÉANS CANADA

RÉGION DU QUÉBEC

105-03468/

Publié par :
Direction régionale des politiques et de l'économique
Pêches et Océans Canada
Québec QC
G1K 7Y7

©Sa Majesté la Reine du Chef du Canada

Numéro de catalogue Fs 66-5/175F
ISSN 0847-1185

Mai 2004

This publication is also available in English.

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Rédaction

Élisabeth Koulouris, DRPE, MPO, région du Québec
Julie Lavallée, DRPE, MPO, région du Québec
Frédéric Lessard, DRPE, MPO, région du Québec
Ali Magassouba, DRPE, MPO, région du Québec

Collaborateurs

Chantal Bernier, DRPE, MPO, région du Québec
David Courtemanche, DRPE, MPO, région du Québec
Claude Arseneault, RHDCC
Gérald Dubé, RHDCC
Sylvain Labbé, RHDCC

Révision des textes et mise en page

Francine Dufour, DRPE, MPO, région du Québec
Cathy Rioux, DRPE, MPO, région du Québec

Conception de la maquette

Thomas Larouche, DRPE, MPO, région du Québec

PHOTOS EN PAGE COUVERTURE

Harrington Harbour : Pêches et Océans Canada
Travail sur le bateau : Pêches et Océans Canada, V. Haeberlé
Transformation de la crevette (Les Fruits de Mer de l'Est du Québec (1998) Ltée) : Pêches et Océans Canada, J. Lavallée

ACRONYMES

BAPAP : Bureau d'accréditation des pêcheurs et aides-pêcheurs du Québec
CRIQ : Centre de recherche industriel du Québec
DRPE : Direction régionale des politiques et de l'économique
MAPAQ : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec
MPO : Pêches et Océans Canada
RHDCC : Ressources humaines et développement des compétences Canada

ABBRÉVIATIONS

K$: millier de dollars
M$: million de dollars
G$: milliard de dollars

SYMBOLES UTILISÉS

p : préliminaire
nb : nombre

REMERCIEMENTS

De nombreuses données statistiques provenant du Service des statistiques de la Direction régionale de la gestion des pêches ont été nécessaires à la réalisation de cette étude. À cet effet, nous remercions tout le personnel de ce service et, de façon plus particulière, madame Édith Lachance et monsieur Bruno Lévesque pour leur généreuse collaboration.

Nos remerciements s'adressent également à l'équipe de la Direction des pêches autochtones de la Direction régionale de la gestion des pêches pour leur contribution aux données concernant les communautés autochtones.

Finalement, merci à Développement des ressources humaines et compétences Canada et, plus particulièrement, à messieurs Sylvain Labbé, Claude Arsenault et Gérald Dubé qui ont fourni une analyse des indicateurs du marché du travail. Cette analyse a permis de dresser un portrait plus précis du marché du travail dans les secteurs maritimes du Québec.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 1

1. La Côte-Nord : portrait socio-économique 3
1.1 Contexte démographique 3
1.2 Niveau de scolarité 4
1.3 Taux d'activité et taux de chômage 5
1.4 Évolution et composition du revenu 6
1.5 Les secteurs d'activité 8
1.6 Les indicateurs du marché du travail 9

2. L'industrie de la pêche sur la Côte-Nord : une vue d'ensemble 15
2.1 Pêches maritimes 15
2.1.1 Évolution des débarquements 15
2.1.2 Espèces débarquées 17
2.1.3 Les effectifs 19
2.1.4 Les Premières Nations 21
2.2 Transformation des ressources halieutiques 22
2.2.1 Évolution des ventes 22
2.2.2 Espèces vendues 23
2.2.3 La main-d'oeuvre 25
2.2.4 Les entreprises 26
2.2.5 Perspectives 2003 26

3. L'industrie de la pêche en Haute Côte-Nord : une vue d'ensemble 27
3.1 Pêches maritimes 27
3.1.1 Évolution des débarquements 27
3.1.2 Espèces débarquées 29
3.1.3 Les effectifs 29
3.2 Transformation des ressources halieutiques 32
3.2.1 Évolution des ventes 32
3.2.2 Espèces vendues 33
3.2.3 La main-d'oeuvre 33
3.2.4 Les entreprises 34
3.2.5 Perspectives 2003 35

4. L'industrie de la pêche en Moyenne Côte-Nord : une vue d'ensemble 37
4.1 Pêches maritimes 37
4.1.1 Évolution des débarquements 37
4.1.2 Espèces débarquées 38
4.1.3 Les effectifs 39
4.2 Transformation des ressources halieutiques 41
4.2.1 Évolution des ventes 41
4.2.2 Espèces vendues 42
4.2.3 La main-d'oeuvre 43
4.2.4 Les entreprises 44
4.2.5 Perspectives 2003 44

5. L'industrie de la pêche en Basse Côte-Nord : une vue d'ensemble 45
5.1 Pêches maritimes 45
5.1.1 Évolution des débarquements 45
5.1.2 Espèces débarquées 46
5.1.3 Les effectifs 47
5.2 Transformation des ressources halieutiques 50
5.2.1 Évolution des ventes 50
5.2.2 Espèces vendues 50
5.2.3 La main-d'oeuvre 51
5.2.4 Les entreprises 52
5.2.5 Perspectives 2003 52

Sommaire et conclusion 53

Annexe 55

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Répartition de la population dans les secteurs maritimes du Québec, 2001 .. 3
Graphique 2 : Évolution de la population sur la Côte-Nord, 1986 à 2001 3
Graphique 3 : Évolution de la pyramide des âges de la Côte-Nord entre 1996 et 2001 4
Graphique 4 : Pyramides des âges de la Côte-Nord et du Québec, 2001 4
Graphique 5 : Évolution du niveau de scolarité sur la Côte-Nord, 1991 à 2001 5
Graphique 6 : Niveau de scolarité au Québec, sur la Côte-Nord et dans l'industrie de la pêche, 2001 5
Graphique 7 : Taux d'activité et taux de chômage dans les secteurs maritimes et au Québec, 2001 6
Graphique 8 : Taux d'activité et taux de chômage sur la Côte-Nord, 2001 6
Graphique 9 : Évolution du revenu moyen au Québec, sur la Côte-Nord et dans l'industrie de la pêche, 1985 à 2000 7
Graphique 10 : Composition du revenu moyen de la population, 2000 7
Graphique 11 : Répartition de la population active selon les secteurs d'activité économique et les secteurs maritimes, 2001 8
Graphique 12 : Part de la population de 15 ans et plus de l'industrie de la pêche dans les secteurs primaire et secondaire de la Côte-Nord, 2001 8
Graphique 13 : Répartition de l'emploi en 2001-2003, région Côte-Nord/Nord du Québec 12
Graphique 14 : Répartition des débarquements des secteurs maritimes du Québec en volume, 2003p 15
Graphique 15 : Répartition des débarquements des secteurs maritimes du Québec en valeur, 2003p 15
Graphique 16 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Côte-Nord, 1985-2003p 16
Graphique 17 : Évolution des débarquements de la Côte-Nord par sous-secteur maritime en volume, ... 17
Graphique 18 : Évolution des débarquements de la Côte-Nord par sous-secteur maritime en valeur, 1985-2003 17
Graphique 19 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Côte-Nord, 2003p 18
Graphique 20 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Côte-Nord, 2003p 18
Graphique 21 : Évolution des captures de phoque du Groenland au Québec, 1990-2004p 19

Graphique 22 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Côte-Nord, 2003p 19
Graphique 23 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Côte-Nord, 2003p 19
Graphique 24 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Côte-Nord, 1985-2003p 20
Graphique 25 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Côte-Nord, 1985-2003p 20
Graphique 26 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Côte-Nord, 1990-2003p 21
Graphique 27 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Côte-Nord, 1999-2003p 21
Graphique 28 : Évolution des débarquements des Premières Nations de la Côte-Nord, 1998-2003p 22
Graphique 29 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes, 2002 23
Graphique 30 : Évolution des ventes des entreprises de transformation de la Côte-Nord, 1990 à 2002 23
Graphique 31 : Valeur et composition de la production sur la Côte-Nord, 2002 24
Graphique 32 : Composition des espèces vendues en % de la valeur sur la Côte-Nord, 2002 25
Graphique 33 : Composition des espèces vendues en % de la valeur sur la Côte-Nord, 1990 à 2002 25
Graphique 34 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de la Côte-Nord, 1990 à 2002 26
Graphique 35 : Répartition des débarquements des sous-secteurs maritimes de la Côte-Nord en volume, 2003p 27
Graphique 36 : Répartition des débarquements des sous-secteurs maritimes de la Côte-Nord en valeur, 2003p 27
Graphique 37 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Haute Côte-Nord, 1985-2003p 28
Graphique 38 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Haute Côte-Nord, 2003p 29
Graphique 39 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Haute Côte-Nord, 2003p .. 29
Graphique 40 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Haute Côte-Nord, 2003p 30
Graphique 41 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Haute Côte-Nord, 2003p 30

Graphique 42 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Haute Côte-Nord, 1985-2003p 30
Graphique 43 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Haute Côte-Nord, 1985-2003p 30
Graphique 44 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Haute Côte-Nord, 1990-2003p 31
Graphique 45 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Haute Côte-Nord, 1999-2003p 31
Graphique 46 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes, 2002 32
Graphique 47 : Évolution des ventes des entreprises de transformation de la Haute Côte-Nord, 1990 à 2002 32
Graphique 48 : Valeur et composition de la production sur la Haute Côte-Nord, 2002 33
Graphique 49 : Composition des espèces vendues en % de la valeur sur la Haute Côte-Nord, 1990 à 2002 33
Graphique 50 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de la Haute Côte-Nord, 1990 à 2002 34
Graphique 51 : Répartition des débarquements des sous-secteurs maritimes de la Côte-Nord en volume, 2003p 37
Graphique 52 : Répartition des débarquements des sous-secteurs maritimes de la Côte-Nord en valeur, 2003p 37
Graphique 53 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Moyenne Côte-Nord, 1985-2003p 38
Graphique 54 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Moyenne Côte-Nord, 2003p 39
Graphique 55 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Moyenne Côte-Nord, 2003p 39
Graphique 56 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Moyenne Côte-Nord, 2003p 40
Graphique 57 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Moyenne Côte-Nord, 2003p 40
Graphique 58 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Moyenne Côte-Nord, 1985-2003p 40
Graphique 59 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Moyenne Côte-Nord, 1985-2003p 40

Graphique 60 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Moyenne Côte-Nord, 1990-2003p 41
Graphique 61 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Moyenne Côte-Nord, 1999-2003p 41
Graphique 62 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes, 2002 42
Graphique 63 : Évolution des ventes des entreprises de transformation de la Moyenne Côte-Nord, 1990 à 2002 42
Graphique 64 : Valeur et composition de la production sur la Moyenne Côte-Nord, 2002. 43
Graphique 65 : Composition des espèces vendues en % de la valeur sur la Moyenne Côte-Nord, 1990 à 2002 43
Graphique 66 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de la Moyenne Côte-Nord, 1990 à 2002 44
Graphique 67 : Répartition des débarquements des sous-secteurs maritimes de la Côte-Nord en volume, 2003p 45
Graphique 68 : Répartition des débarquements des sous-secteurs maritimes de la Côte-Nord en valeur, 2003p 45
Graphique 69 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Basse Côte-Nord, 1985-2003p 46
Graphique 70 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Basse Côte-Nord, 2003p 47
Graphique 71 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Basse Côte-Nord, 2003p .. 47
Graphique 72 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Basse Côte-Nord, 2003p 48
Graphique 73 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Basse Côte-Nord, 2003p 48
Graphique 74 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Basse Côte-Nord, 1985-2003p 48
Graphique 75 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Basse Côte-Nord, 1985-2003p 48
Graphique 76 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Basse Côte-Nord, 1990-2003p 49
Graphique 77 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Basse Côte-Nord, 1999-2003p 49
Graphique 78 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes, 2002 50

Graphique 79 : Évolution des ventes des entreprises de transformation de la Basse Côte-Nord, 1990 à 2002 50

Graphique 80 : Valeur et composition de la production sur la Basse Côte-Nord, 2002 51

Graphique 81 : Composition des espèces vendues en % de la valeur sur la Basse Côte-Nord, 1990 à 2002 51

Graphique 82 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de la Basse Côte-Nord, 1990 à 2002 52

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Population de 15 ans et plus oeuvrant dans l'industrie de la pêche au Québec et dans les secteurs maritimes, 2001 9

Tableau 2 : Principaux indicateurs du marché du travail - pour la période 2001-2003, région Côte-Nord/Nord du Québec 11

Tableau 3 : Répartition de l'emploi selon certains regroupements industriels, région Côte-Nord/Nord du Québec 13

Tableau 4 : Principales entreprises de la Côte-Nord, secteur de la transformation des produits marins, 2002 26

Tableau 5 : Principales entreprises de la Haute Côte-Nord, secteur de la transformation des produits marins, 2002 34

Tableau 6 : Principales entreprises de la Moyenne Côte-Nord, secteur de la transformation des produits marins, 2002 44

Tableau 7 : Principales entreprises de la Basse Côte-Nord, secteur de la transformation des produits marins, 2002 52

INTRODUCTION

La présente étude brosse un portrait du secteur maritime de la Côte-Nord et, plus particulièrement, de son industrie de la pêche. Dans un premier temps, une analyse des tendances démographiques et socio-économiques est présentée. Plusieurs variables composent ce portrait socio-économique : population, niveau de scolarité, taux d'activité, taux de chômage, composition du revenu et des secteurs d'activité économique. Cette analyse permet de bien saisir toute l'importance de l'industrie des pêches pour les communautés de la Côte-Nord et, plus particulièrement, dans certains sous-secteurs maritimes.

Dans un deuxième temps, le secteur de la capture des ressources halieutiques est décrit et analysé à travers plusieurs éléments qui le définissent. Les débarquements, autant en termes de volume qu'en valeur, sont présentés dans une perspective historique. Afin de refléter la situation actuelle de l'industrie de la capture, la dernière saison de pêche est examinée de plus près. On retrouve également des informations sur le nombre de pêcheurs actifs, sur les permis, sur l'importance de certaines espèces et bien d'autres renseignements qui permettent de bien cerner ce secteur d'activité.

De plus, des informations sur les activités de pêche commerciale des communautés autochtones sont analysées. Cela permet de constater l'importance croissante de cette industrie pour ces communautés.

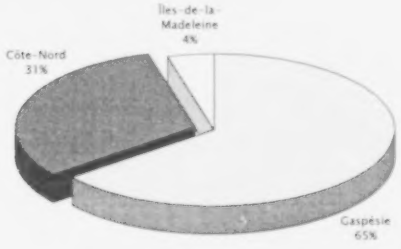
Enfin, une dernière section traite du secteur de la transformation des produits marins. On y retrouve, entre autres, des données sur la composition et la valeur de la production à la sortie des usines, le nombre d'emplois dans ce secteur de l'industrie et l'importance de certaines espèces pour cette activité économique.

1. La Côte-Nord : portrait socio-économique

1.1 Contexte démographique

Parmi les secteurs maritimes[1] du Québec, la Côte-Nord se classe deuxième avec 31 % de la population totale. La Côte-Nord est composée de trois sous-secteurs maritimes : Haute Côte-Nord, Moyenne Côte-Nord et Basse Côte-Nord (annexe 1). Le sous-secteur le plus populeux est la Haute Côte-Nord qui comptait près de 56 000 habitants lors du dernier recensement de 2001, soit 60 % de la population de la Côte-Nord. La Moyenne Côte-Nord se positionne en deuxième place avec plus de 31 000 habitants, suivie de la Basse Côte-Nord qui compte 5 600 habitants.

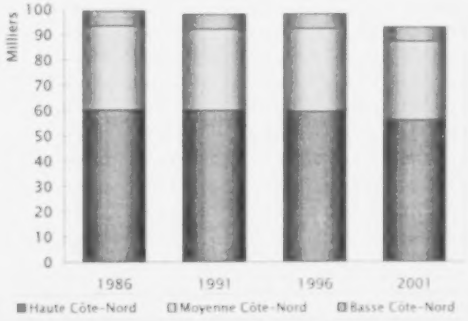
Graphique 1 : Répartition de la population dans les secteurs maritimes du Québec, 2001



Population totale : 296 525

Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Graphique 2 : Évolution de la population sur la Côte-Nord, 1986 à 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Si la croissance démographique du Québec s'essouffle[2], la Côte-Nord, quant à elle, voit sa population décroître d'année en année. L'évolution démographique de ce secteur illustre une tendance négative avec une population qui a décru de plus de 6 % entre 1986 et 2001. C'est entre 1996 et 2001 que cette décroissance s'est surtout fait sentir avec une baisse de population de plus de 5 % (5 200 habitants). Au cours de cette période, les sous-secteurs de la Haute Côte-Nord et de la Moyenne Côte-Nord ont subi les baisses de population les plus importantes, soit 6 % (3 400 habitants) et 5 % (1 700 habitants) respectivement. En Basse Côte-Nord, la baisse de population a atteint 2,5 % (145 habitants) au cours de cette même période. Le déclin démographique que connaît la Côte-Nord a une incidence sur

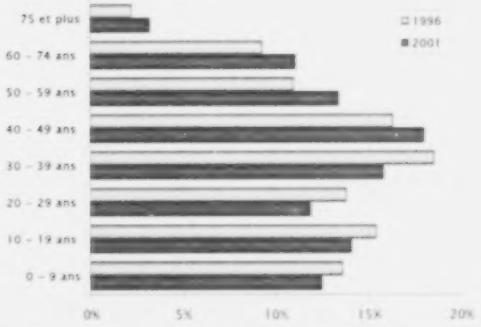
[1] La dénomination « secteur maritime » utilisée dans le document fait référence aux régions géographiques définies par Pêches et Océans Canada. Les principaux secteurs maritimes sont : la Gaspésie, la Côte-Nord et les Îles-de-la-Madeleine (voir annexe 1).

[2] Entre 1996 et 2001, la croissance démographique du Québec a été de 1,1 %

l'économie puisqu'il induit une baisse de la demande de biens et services. Il y a donc moins de consommateurs qui dépensent pour des biens et services dans un même secteur.

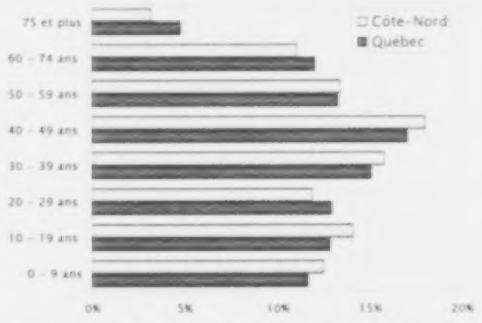
Par ailleurs, ces changements dans la population ne se font pas également. En effet, en observant l'évolution de la pyramide des âges de la Côte-Nord entre 1996 et 2001, on constate l'effet de l'exode des jeunes et la proportion plus importante des 40 ans et plus. En effet, au cours de cette période, la proportion des 15 à 39 ans est passée de 40 % à 35 %. La baisse de population la plus marquée est rattachée à la population âgée entre 30 et 34 ans. Malgré cette situation, le portrait démographique de la Côte-Nord se rapproche davantage de celui du Québec que les autres secteurs maritimes. En effet, on observe même une proportion plus élevée de jeunes entre 0 et 39 ans sur la Côte-Nord que pour l'ensemble du Québec. L'économie de la Côte-Nord, plus diversifiée que dans les autres secteurs maritimes, explique cette situation. En effet, on constate que le secteur secondaire (fabrication et construction) est plus important sur la Côte-Nord que dans les autres secteurs maritimes. Le secteur secondaire occupait 21 % des travailleurs en 2000 alors que pour la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine, ce secteur occupait environ 16 % des travailleurs.

Graphique 3 : Évolution de la pyramide des âges de la Côte-Nord entre 1996 et 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Graphique 4 : Pyramides des âges de la Côte-Nord et du Québec, 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

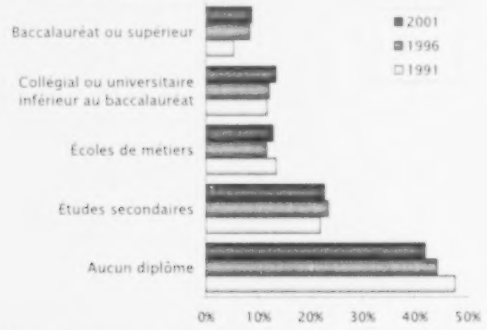
1.2 Niveau de scolarité

On observe une évolution positive du niveau de scolarité en Côte-Nord depuis les dix dernières années. Alors que la proportion de population qui ne détient aucun diplôme est à la baisse, on note qu'une part toujours plus importante de la population détient un baccalauréat ou un diplôme de niveau supérieur.

En comparant les différents niveaux de scolarité entre le Québec, la Côte-Nord et l'industrie de la pêche de la Côte-Nord, on constate des disparités importantes. On

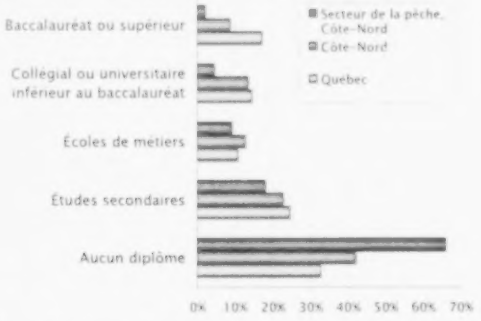
observe entre autres que la proportion de la population ne détenant aucun diplôme est plus élevée dans l'industrie de la pêche de la Côte-Nord que pour l'ensemble de la Côte-Nord et du Québec. Cette proportion de non-diplômés suit toutefois une tendance à la baisse puisqu'elle est passée de 78 % en 1991 à 63 % en 2001.

Graphique 5 : Évolution du niveau de scolarité sur la Côte-Nord, 1991 à 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Graphique 6 : Niveau de scolarité au Québec, sur la Côte-Nord et dans l'industrie de la pêche, 2001

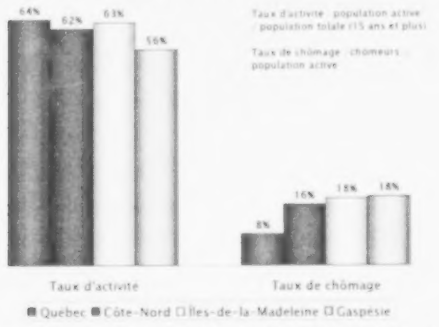


Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

1.3 Taux d'activité et taux de chômage

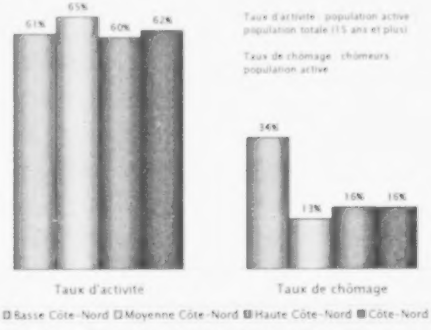
Les taux de chômage des secteurs maritimes sont beaucoup plus élevés qu'au Québec. Sur la Côte-Nord, la différence avec le Québec atteint près de 8 points de pourcentage, soit un taux de chômage de 16 % en 2001. De plus, les différences régionales à l'intérieur même de la Côte-Nord ne sont pas négligeables. La Basse Côte-Nord présente le taux de chômage le plus élevé, soit 34 %. Cette situation reflète la situation économique difficile de cette région qui repose presque essentiellement sur la pêche. Par ailleurs, c'est sur la Moyenne Côte-Nord que le taux de chômage est le moins élevé des sous-secteurs de la Côte-Nord (13 %).

Graphique 7 : Taux d'activité et taux de chômage dans les secteurs maritimes et au Québec, 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Graphique 8 : Taux d'activité et taux de chômage sur la Côte-Nord, 2001



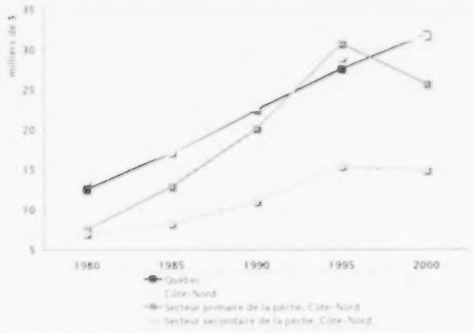
Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Le taux d'activité est aussi une variable importante pour caractériser le marché de l'emploi. Il exprime la proportion de population active par rapport à la population totale de 15 ans et plus. Ce taux illustre aussi la capacité d'une économie à générer de l'emploi. On observe d'ailleurs que le taux d'activité de la Côte-Nord se rapproche du taux d'activité observé pour l'ensemble du Québec. Ce résultat signifie qu'une part importante de la population totale de 15 ans et plus est composée de population active. L'évolution et la composition du revenu caractérisent toutefois, de façon plus précise, le marché du travail.

1.4 Évolution et composition du revenu

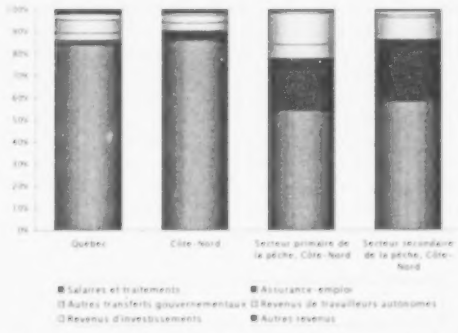
Le revenu moyen de la population nord-côtière se compare à celui de l'ensemble de la population québécoise. On note par contre certaines différences dans la composition du revenu moyen. Alors qu'au Québec, les revenus provenant de transferts gouvernementaux représentaient 5,6 % en 2000, ce pourcentage atteignait 8 % pour la Côte-Nord.

Graphique 9 : Évolution du revenu moyen au Québec, sur la Côte-Nord et dans l'industrie de la pêche, 1985 à 2000



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Graphique 10 : Composition du revenu moyen de la population, 2000



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Il est intéressant de noter qu'en 1995, le revenu moyen pour le secteur primaire[3] de la pêche de la Côte-Nord est supérieur à celui de l'ensemble de la Côte-Nord et du Québec. La valeur record des débarquements de crabe des neiges en 1995 explique ces résultats. Le revenu moyen pour le secteur primaire de la pêche a par ailleurs subi une diminution en 2000. On observe aussi une légère baisse du revenu moyen dans le secteur secondaire de la pêche pour la période allant de 1995 à 2000.

Le revenu moyen du secteur secondaire[4] de la pêche se situe bien en deçà du revenu moyen de la population du Québec et de la Côte-Nord. En 2000, l'écart se creuse et la différence avec la moyenne québécoise atteint plus de 50 %. On observe d'ailleurs que, pour la population oeuvrant dans ce secteur, la portion du revenu moyen provenant de l'assurance-emploi (28 %) est plus importante que pour le secteur primaire de la pêche de la Côte-Nord (24 %), l'ensemble de la population de la Côte-Nord (4 %) et du Québec (2 %).

Par ailleurs, une proportion importante de la population oeuvrant dans l'industrie de la pêche a comme principale source de revenus les paiements de transferts gouvernementaux[5]. Dans le secteur primaire de la pêche, cette proportion est de 31 % alors

---

[3] Le secteur primaire de la pêche réfère au secteur de la capture des ressources halieutiques.

[4] Le secteur secondaire de la pêche réfère au secteur de la transformation des ressources halieutiques.

[5] Transferts gouvernementaux : revenus provenant de tous les transferts gouvernementaux versés par les administrations fédérales, provinciales et municipales. Les paiements de transferts incluent la Pension de sécurité de la vieillesse et le supplément de revenu garanti, les prestations du Régime des rentes du Québec ou du Régime de pension du Canada, les prestations d'assurance-emploi, les allocations familiales, les crédits d'impôt fédéral pour enfants et les autres revenus provenant de sources publiques.

que pour le secteur secondaire de la pêche, cette proportion atteint 40 %. A titre comparatif, cette même proportion atteint 13 % pour l'ensemble des Nord-Côtiers et 8 % pour l'ensemble des Québécois.

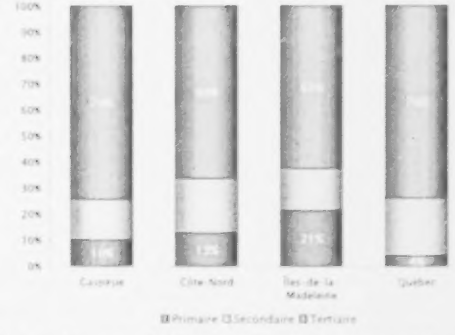
L'assurance-emploi est une composante importante des paiements de transferts dans l'industrie de la pêche puisque cette source de revenus constitue 74 % des paiements de transferts de la population oeuvrant dans le secteur secondaire de la pêche. Cette proportion atteint 78 % pour la population oeuvrant dans le secteur primaire de la pêche de la Côte-Nord.

Il est important de mentionner que le revenu moyen de la population de la Basse Côte-Nord (24 k$) est inférieur à la moyenne observée pour l'ensemble de la Côte-Nord (31,6 k$) et des autres secteurs maritimes. L'écart entre le revenu moyen de la population de la Basse Côte-Nord et de la Côte-Nord est de 24 %. L'économie de la Basse Côte-Nord est très peu diversifiée et la pêche constitue le principal secteur d'activité économique de ce sous-secteur.

1.5 Les secteurs d'activité

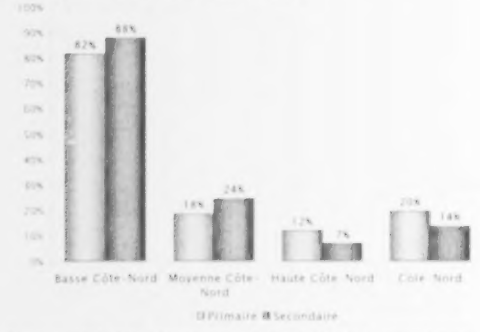
Sur la Côte-Nord, le secteur primaire génère 13 % des emplois, soit trois fois plus que la proportion observée pour l'ensemble du Québec. L'exploitation forestière et minière ainsi que les activités de pêche constituent l'essentiel du secteur primaire. Le secteur secondaire de la Côte-Nord génère une proportion plus élevée d'emplois que dans les autres secteurs maritimes. De plus, cette proportion est comparable à celle observée pour l'ensemble du Québec.

Graphique 11 : Répartition de la population active selon les secteurs d'activité économique et les secteurs maritimes, 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Graphique 12 : Part de la population de 15 ans et plus de l'industrie de la pêche dans les secteurs primaire et secondaire de la Côte-Nord, 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

que pour le secteur secondaire de la pêche, cette proportion atteint 40 %. À titre comparatif, cette même proportion atteint 13 % pour l'ensemble des Nord-Côtiers et 8 % pour l'ensemble des Québécois.

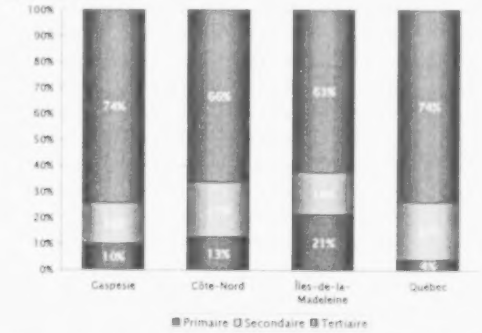
L'assurance-emploi est une composante importante des paiements de transferts dans l'industrie de la pêche puisque cette source de revenus constitue 74 % des paiements de transferts de la population oeuvrant dans le secteur secondaire de la pêche. Cette proportion atteint 78 % pour la population oeuvrant dans le secteur primaire de la pêche de la Côte-Nord.

Il est important de mentionner que le revenu moyen de la population de la Basse Côte-Nord (24 k$) est inférieur à la moyenne observée pour l'ensemble de la Côte-Nord (31,6 k$) et des autres secteurs maritimes. L'écart entre le revenu moyen de la population de la Basse Côte-Nord et de la Côte-Nord est de 24 %. L'économie de la Basse Côte-Nord est très peu diversifiée et la pêche constitue le principal secteur d'activité économique de ce sous-secteur.

1.5 Les secteurs d'activité

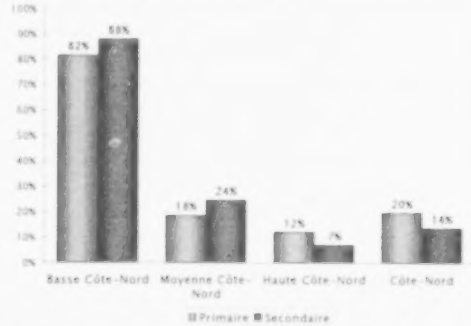
Sur la Côte-Nord, le secteur primaire génère 13 % des emplois, soit trois fois plus que la proportion observée pour l'ensemble du Québec. L'exploitation forestière et minière ainsi que les activités de pêche constituent l'essentiel du secteur primaire. Le secteur secondaire de la Côte-Nord génère une proportion plus élevée d'emplois que dans les autres secteurs maritimes. De plus, cette proportion est comparable à celle observée pour l'ensemble du Québec.

Graphique 11 : Répartition de la population active selon les secteurs d'activité économique et les secteurs maritimes, 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Graphique 12 : Part de la population de 15 ans et plus de l'industrie de la pêche dans les secteurs primaire et secondaire de la Côte-Nord, 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

L'industrie de la pêche est une composante importante de l'économie de la Côte-Nord puisque 20 % de la population de 15 ans et plus est rattachée à cette activité économique dans le secteur primaire. Cette proportion est de 14 % dans le secteur secondaire. On observe toutefois des différences marquées entre les différents sous-secteurs de la Côte-Nord. C'est en Basse Côte-Nord que la dépendance à l'industrie de la pêche est la plus marquée puisque la majeure partie de la population de 15 ans et plus qui oeuvre dans le secteur primaire est rattachée à cette industrie (82 %). Pour le secteur secondaire, cette proportion est de 88 %.

À l'échelle québécoise, un total de 8 200 personnes oeuvraient dans le secteur primaire de la pêche et le secteur de la transformation des produits marins en 2001. Par ailleurs, on retrouvait près de 90 % de ces travailleurs dans les secteurs maritimes de la Gaspésie (43 %), de la Côte-Nord (24 %) et des Îles-de-la-Madeleine (23 %), soit un total de 7 300 personnes. Sur la Côte-Nord, près de 2 000 personnes oeuvraient dans l'industrie de la pêche en 2001.

Tableau 1 : Population de 15 ans et plus oeuvrant dans l'industrie de la pêche au Québec et dans les secteurs maritimes, 2001

	Gaspésie	Îles-de-la-Madeleine	Côte-Nord	Haute Côte-Nord	Moyenne Côte-Nord	Basse Côte-Nord	Ailleurs au Québec	Québec
Secteur primaire	1 620	1 020	965	340	315	310	245	3 850
Secteur secondaire	1 925	755	1 020	385	425	220	660	4 360
Total	3 545	1 775	1 985	725	740	530	905	8 210

Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

1.6 Les indicateurs du marché du travail[6]

Collaboration spéciale de
Ressources humaines et développement
des compétences Canada (RHDCC)

La situation du marché du travail s'est détériorée considérablement sur le territoire de la Côte-Nord/Nord du Québec[7] en 2003. Elle marque un revirement drastique par rapport à

[6] Cette section présente des données récentes sur le marché du travail. Elle a été préparée par Ressources humaines et développement des compétences Canada (RHDCC) à partir des données de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada. Statistique Canada publie mensuellement une estimation des principaux indicateurs du marché du travail sur la base des régions économiques à partir des résultats de l'Enquête sur la population active (EPA). Ces régions sont généralement composées de plusieurs divisions de recensement à l'intérieur d'une province. Au Québec, les divisions de recensement correspondent aux limites territoriales des municipalités régionales de comtés (MRC). Il s'agit de la seule source d'estimations mensuelles et annuelles de l'activité sur le marché du travail à l'échelon intraprovincial.

2002. L'année 2002 aura été somme toute une très bonne année sur le plan de l'emploi régional. En fait, elle constitue la meilleure des dix dernières années sur la base de la majorité des indicateurs du marché du travail. On a ainsi atteint en 2002 le plus haut niveau d'emploi, le plus fort taux d'activité, le plus haut taux d'emploi ainsi que le plus faible taux de chômage au cours de la période 1993-2002.

L'année 2003 aura été tout à l'opposé de 2002 alors que des records peu enviables furent atteints. En effet, le niveau d'emploi de 2003 constitue le plus faible niveau d'emploi atteint sur le territoire au cours des dix dernières années, exception faite de 1998.

Le tableau 2 présente les principaux indicateurs du marché du travail pour les trois dernières années ainsi qu'une moyenne de ces trois années pour la région de la Côte-Nord/Nord du Québec et pour l'ensemble du Québec. On remarque que la population en âge de travailler est en décroissance, ce qui reflète les tendances démographiques régionales découlant d'un faible taux de natalité et de la migration. Ainsi, la population en âge de travailler a décru en moyenne de 0,9 % de 2001 à 2003, alors que la population dans l'ensemble du Québec s'est accrue de 0,8 %.

En 2003, la population active de ce secteur était estimée à 57 800, ce qui constitue le plus faible niveau des trois dernières années et qui est nettement inférieur à la moyenne triennale de 2001-2003 qui s'établissait à 59 700. En comparant la moyenne de la population active entre 2001 et 2003 à la moyenne précédente de trois ans (1998-2000), on constate une perte de 500 individus, soit une décroissance de 0,8 %. En comparaison, le Québec a connu une croissance moyenne de 1,9 % de sa population active au cours de la même période.

Pour la période 2001-2003, la part de la population active régionale pour l'ensemble du Québec était de 1,5 %, soit moins que la représentation de la population de 15 ans et plus (1,6 %). En effet, le taux d'activité affichait 61,5 % en 2001-2003 contre 64,9 % au Québec.

---

[7] La Côte-Nord s'étend de Tadoussac, en Haute Côte-Nord, à Blanc-Sablon, en Basse Côte-Nord en incluant les villes nordiques de Fermont, Schefferville et les réserves indiennes de Matimekosh et Kawawachikamach. Toutefois, les données de l'enquête sur la population active englobent un territoire plus grand que celui couvert par la Côte-Nord. En effet, les données mensuelles disponibles concernent le territoire de la Côte-Nord et du Nord du Québec. Ce territoire englobe les divisions de recensement de la Haute Côte-Nord, de Manicouagan, de Sept-Rivières et Caniapiscau, de la Minganie et côte nord du Golfe-Saint-Laurent et celle identifiée Territoire nordique. Au recensement de 2001, on dénombrait 97 766 personnes dans les quatre divisions de recensement qui correspondaient au territoire de la Côte-Nord, tandis que 38 575 personnes résidaient dans la division de recensement Nord du Québec.

Par rapport à la période 1998-2000, le taux d'activité régional est demeuré relativement stable car on l'estimait à 61,4 % pour cette période.

Après une année exceptionnelle en 2002, l'emploi a régressé considérablement en 2003 en s'établissant à 49 900. Le niveau d'emploi se situe ainsi sous la barre des 50 000 pour la deuxième fois seulement au cours des dix dernières années. Il était inférieur de 1 700 à celui observé en 2001 alors qu'il atteignait 51 600. En moyenne pour la période 2001-2003, l'emploi aura atteint 52 200 personnes malgré la piètre performance de 2003, ce qui correspond à une légère hausse de 200 emplois sur la période précédente de trois ans. Le marché de l'emploi de la région a évolué en dents de scie au cours des dernières années et ces fluctuations ont été très prononcées au cours des deux dernières années. Après le sommet atteint en 2002, l'année 2003 constitue le creux de la vague. L'emploi a régressé en moyenne de 1,6 % annuellement sur la Côte-Nord au cours de la période 2001-2003 pendant que cet indicateur évoluait à l'opposé à l'échelle du Québec pour la même période avec une croissance de 2,1 %. La Côte-Nord, comme plusieurs autres régions périphériques, est confrontée à une érosion de sa population en âge de travailler, ce qui se répercute inévitablement sur le niveau d'emploi. Ce phénomène est attribuable à plusieurs facteurs mais les principaux sont l'exode de la population et le vieillissement de la main-d'œuvre. Alors que la population augmente au Québec, elle diminue sur la Côte-Nord. Le taux d'emploi est passé de 53,1 % en 1998-2000 à 53,8 % en 2001-2003, une majoration de 0,7 point de pourcentage. Pendant ce temps, le taux d'emploi à l'échelle du Québec passait de 57 % à 59,2 %, un gain de 2,2 points, soit une hausse proportionnellement trois fois plus importante que celle observée sur le territoire de la Côte-Nord/Nord du Québec. Cette faible évolution du taux d'emploi implique que l'écart de 3,9 points de pourcentage qui séparait la région du Québec en 1998-2000 s'est élargi à 5,4 points en 2001-2003.

Tableau 2 : Principaux indicateurs du marché du travail - pour la période 2001-2003, région Côte-Nord/Nord du Québec

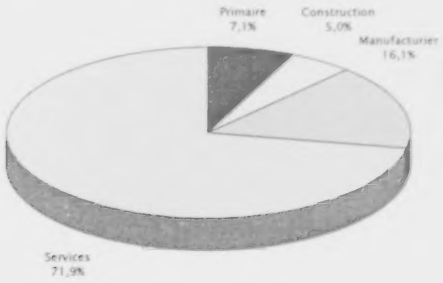
	Côte-Nord/Nord du Québec				Ensemble du Québec				Côte-Nord/ Québec
	2001	2002	2003	2001-2003	2001	2002	2003	2001-2003	2001-2003
Population de 15 ans et plus ('000)	97,8	97,1	96,1	97,0	5 984,5	6 033,3	6 083,5	6 033,8	1,6%
Population active ('000)	59,4	61,9	57,8	59,7	3 806,9	3 930,2	4 016,5	3 917,9	1,5%
Emploi ('000)	51,6	55,2	49,9	52,2	3 474,5	3 593,1	3 649,9	3 572,5	1,5%
Chômeurs ('000)	7,8	6,7	7,9	7,5	332,3	337,1	366,6	345,4	2,2%
Taux d'activité (%)	60,7	63,8	60,2	61,5	63,6	65,1	66,0	64,9	
Taux d'emploi (%)	52,8	56,9	52,0	53,8	58,1	59,6	60,0	59,2	
Taux de chômage (%)	13,2	11,0	13,6	12,5	8,7	8,6	9,1	8,8	

Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active et compilations de Ressources humaines et développement des compétences Canada (RHDCC).

Quant au chômage, le taux fluctue d'une année à l'autre mais se situe généralement dans une fourchette variant entre 13 et 15 %. Il se maintient généralement entre 3 et 4 points supérieur à celui observé au Québec. Après avoir atteint son niveau le plus bas des dix dernières années en 2002 (11 %), il a repris une pente ascendante en 2003 pour s'établir à 13,6 %. La moyenne pour la période 2001-2003 fixe le taux de chômage régional à 12,5 %, ce qui constitue une amélioration par rapport à la période précédente (13,7 %). Au Québec, le taux de chômage est passé de 9,3 % à 8,8 % en moyenne en 2001-2003, et ce, malgré un saut à 9,1 % en 2003.

L'économie de la Côte-Nord gravite autour des secteurs de l'exploitation et de la transformation des ressources forestières, minières et halieutiques. Le secteur primaire regroupait en 2001-2003 quelque 3 700 emplois, soit 7,1 % de l'emploi total, alors que ce secteur ne représentait que 2,8 % de l'emploi total à l'échelle du Québec. Le secteur primaire a perdu de l'importance relative depuis le début des années 1990. Cette tendance s'est amorcée avec les problèmes conjoncturels rencontrés par les minières du territoire à compter de 1992. Les effectifs du primaire ont fondu de moitié entre 1991 et 1995 passant de 9 400 à 4 700 au cours de cette période. Cette tendance à la baisse s'est poursuivie, mais à un rythme plus lent. Le niveau moyen d'emploi a diminué de 200 dans ce secteur lorsqu'on compare le niveau d'emploi de la période 1998-2000 à celle de 2001-2003.

Graphique 13 : Répartition de l'emploi en 2001-2003, région Côte-Nord/Nord du Québec



Source : Statistique Canada, enquête sur la population active

L'industrie de la construction présente des niveaux d'emploi très différents d'une année à l'autre. Ce phénomène s'explique par la demande cyclique de main d'œuvre générée par les projets majeurs d'investissements qui se succèdent sur la Côte-Nord depuis le début des années 1990. Mentionnons entre autres ceux de mise en chantier et d'agrandissement de l'Aluminerie Alouette, à Sept-Îles, et Alcoa, à Baie-Comeau, au début des années 1990. Soulignons également l'expansion du milieu des années 1990 observée dans l'industrie de la transformation du bois dans le secteur de la Haute Côte-Nord, le chantier du barrage de

la Sainte-Marguerite-3 et, finalement, la période actuelle qui correspond à l'agrandissement de l'Aluminerie Alouette, près de Sept-Îles, et au projet hydroélectrique de la rivière Toulnoustouc au nord de Baie-Comeau. Le niveau moyen d'emploi dans ce secteur pour la période 2001-2003 est estimé à 2 600, en baisse de 7,1 % par rapport à la précédente période de trois ans. Le secteur de la construction a affiché des pointes de main-d'œuvre à 3 700 et 3 300 travailleurs pour les années 1999 et 2003.

Tableau 3 : Répartition de l'emploi selon certains regroupements industriels, région Côte-Nord/Nord du Québec

Industries	Niveau d'emploi moyen en 2001-2003	Part relative de l'emploi dans la région	Part relative de l'emploi au Québec
Ensemble des industries	52 200	100,0%	100,0%
Primaire	3 700	7,1%	2,8%
Construction	2 600	4,9%	4,3%
Manufacturier	8 400	16,0%	18,1%
Services	37 600	72,0%	74,8%
Services à la consommation	14 300	27,3%	27,6%
Services à la production	8 500	16,3%	23,4%
Services publics et parapublics	14 900	28,4%	23,8%

Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active et compilations de Ressources humaines et développement des compétences Canada (RHDCC)

Le secteur manufacturier de la Côte-Nord est peu diversifié. Les effectifs se concentrent principalement dans les secteurs de la transformation du bois, de la fabrication du papier et de la première transformation des métaux (alumineries). L'emploi dans le secteur manufacturier s'est maintenu de façon relativement stable au cours de la période 2001-2003. On estimait l'emploi moyen à 8 400 pour cette période, ce qui correspondait à 16 % de l'emploi total. Toutefois, le niveau moyen d'emploi manufacturier était en baisse par rapport à la période de 1998-2000 alors qu'il s'établissait à 8 700. Le poids relatif de l'industrie manufacturière régionale demeure toutefois inférieur à celui du Québec (18,1 %).

Le secteur des services comptait en 2001-2003 plus de 37 600 emplois, soit 72 % de l'emploi total, ce qui correspond à un poids légèrement inférieur à celui observé au Québec (74,5 %).

Contrairement aux secteurs primaire et secondaire (construction+fabrication) qui ont vu leur niveau d'emploi décroître au cours des trois dernières années, le secteur des services a augmenté ses effectifs au cours de cette période. Le niveau moyen d'emploi est passé de 36 600 à 37 600 entre les périodes 1998-2000 et 2001-2003, ce qui correspond à une augmentation annuelle de 0,9 %.

En décortiquant le secteur des services sur la base des sous-secteurs des services à la consommation[8], à la production[9] et celui des services publics et parapublics[10], on s'aperçoit qu'ils n'ont pas tous évolué dans le même sens au cours des dernières périodes triennales.

Sur la Côte-Nord, le sous-secteur des services publics et parapublics est celui qui embauche le plus de travailleurs, soit 14 900 ou 28,5 % de l'emploi total. Celui des services à la consommation n'est pas très loin derrière avec 14 300 travailleurs. Ces deux secteurs ont vu leur niveau d'emploi augmenter au cours de la période 2001-2003. Si la hausse a été légère du côté des services à la consommation (200 emplois), elle a été beaucoup plus importante dans celui des services publics et parapublics (1 300). Ces augmentations correspondaient à des taux de croissance annuelle de 0,3 % et 3,1 %, respectivement. Le sous secteur des services à la production a, quant à lui, vu son niveau d'emploi diminuer passant de 8 900 pour la période 1998-2000 à 8 500 pour celle de 2001-2003.

[8] Commerce de gros et détail, hébergement/restauration, culture et loisirs, services personnels et divers

[9] Transports et entreposage, utilités publiques, finances, assurances et affaires immobilières et services aux entreprises

[10] Enseignement, services sociaux et de santé et les administrations publiques

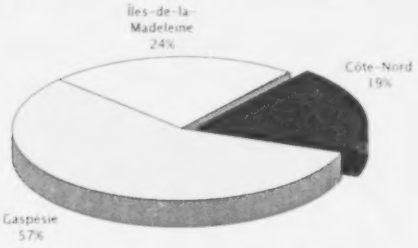
2. L'industrie de la pêche sur la Côte-Nord : une vue d'ensemble

2.1 Pêches maritimes

2.1.1 Évolution des débarquements

En 2003, la pêche commerciale de la Côte-Nord représentait près de 20 % des débarquements québécois, et ce, tant en termes de valeur qu'en termes de volume. Les débarquements de ce secteur se chiffraient à 11 000 t pour une valeur de près de 34 M$. Par ailleurs, même si la mariculture[1] n'a pas la même importance que les pêches maritimes, cette industrie est en développement sur la Côte-Nord. En 2003, cinq entreprises (six permis) effectuaient des opérations aquacoles sur environ 4 000 hectares. Cette production maricole est essentiellement composée de pétoncle.

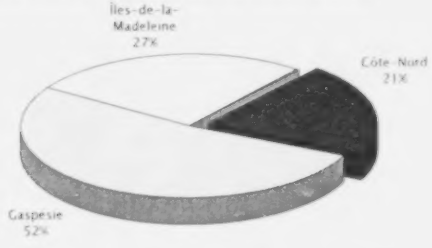
Graphique 14 : Répartition des débarquements des secteurs maritimes du Québec en volume, 2003p



Volume des débarquements au Québec : 56 630 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 15 : Répartition des débarquements des secteurs maritimes du Québec en valeur, 2003p



Valeur des débarquements au Québec : 163 M$

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Au cours de l'année 2003, des débarquements de pêche commerciale ont été effectués dans 45 ports de la Côte-Nord. Les ports les plus importants en termes de volume sont dans l'ordre, ceux de Havre-Saint-Pierre, Sept-Îles et La Tabatière, alors que les plus importants en termes de valeur sont ceux de Sept-Îles, Havre-Saint-Pierre et Natashquan.

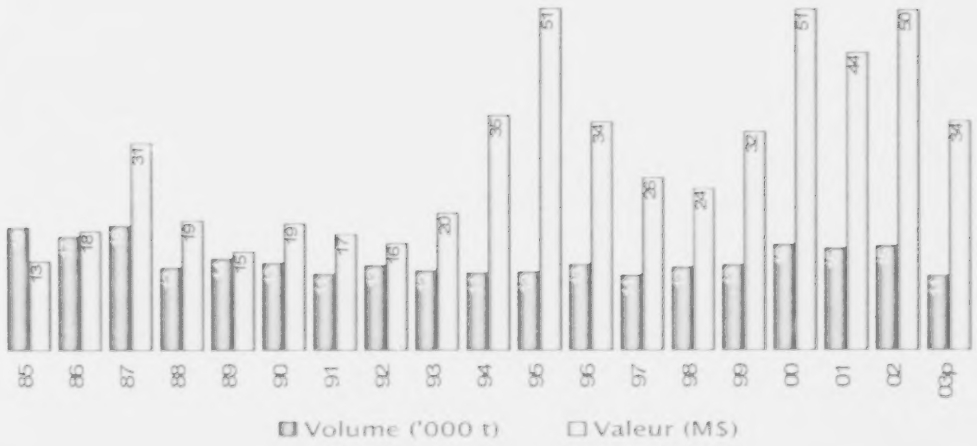
---

[1] Mariculture : aquaculture en eau salée. La publication des données sur la mariculture pour le secteur maritime de la Côte-Nord est restreinte en raison de la confidentialité des données. En effet, peu d'entreprises oeuvrent dans ce secteur d'activité économique sur la Côte-Nord (cinq entreprises). Une analyse plus exhaustive de l'industrie aquacole du Québec est disponible dans la publication suivante : *Industrie de la pêche au Québec, profil socio-économique, 2004*.

Ces trois derniers ports sont tous situés dans le sous-secteur maritime de la Moyenne Côte-Nord.

À l'échelle du Québec, le port de Sept-Îles se classe 12e en termes de volume et 11e en termes de valeur avec des débarquements de 1 200 t pour une valeur de 4,6 M$. Ceci est dû en grande partie aux débarquements de crabe des neiges qui représentent plus de 50 % des activités de ce port en volume et plus de 83 % de la valeur au débarquement. Avec des débarquements relativement semblables à ceux du port de Sept-Îles, le port de Havre-Saint-Pierre fait également bonne figure avec des débarquements de 1 200t pour une valeur de 4,3 M$. Ceci permet au port de Havre-Saint-Pierre de se classer 11e en termes de volume et 12e en termes de valeur au débarquement.

Graphique 16 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Côte-Nord, 1985-2003p



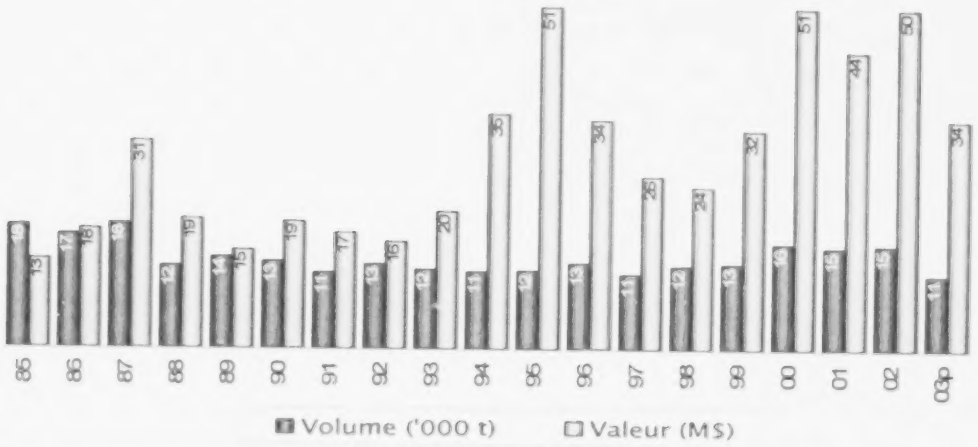
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Un regard sur l'évolution des débarquements permet de faire ressortir que les valeurs au débarquement réalisées entre 2000 et 2002 constituent trois des quatre meilleures années historiques. En 2003, la valeur au débarquement a diminué de 16,4 M$ pour atteindre 34 M$, ceci principalement en raison de baisses de contingents de crabe des neiges et de la fermeture de la pêche à la morue et au crabe des neiges dans la zone 13. Pour leur part, les volumes débarqués étaient relativement stables entre 2000 et 2002 pour finalement diminuer de plus de 28 % en 2003 et atteindre 11 000 t. Ce volume se rapproche toutefois de la moyenne historique réalisée depuis 1988.

Ces trois derniers ports sont tous situés dans le sous-secteur maritime de la Moyenne Côte-Nord.

À l'échelle du Québec, le port de Sept-Îles se classe 12e en termes de volume et 11e en termes de valeur avec des débarquements de 1 200 t pour une valeur de 4,6 M$. Ceci est dû en grande partie aux débarquements de crabe des neiges qui représentent plus de 50 % des activités de ce port en volume et plus de 83 % de la valeur au débarquement. Avec des débarquements relativement semblables à ceux du port de Sept-Îles, le port de Havre-Saint-Pierre fait également bonne figure avec des débarquements de 1 200t pour une valeur de 4,3 M$. Ceci permet au port de Havre-Saint-Pierre de se classer 11e en termes de volume et 12e en termes de valeur au débarquement.

Graphique 16 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Côte-Nord, 1985-2003p

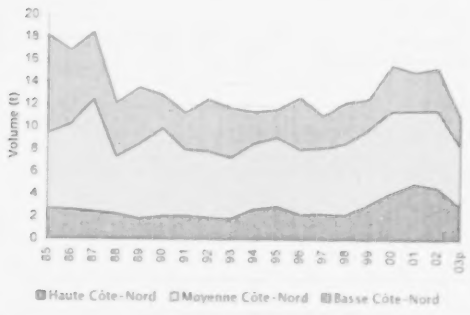


Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Un regard sur l'évolution des débarquements permet de faire ressortir que les valeurs au débarquement réalisées entre 2000 et 2002 constituent trois des quatre meilleures années historiques. En 2003, la valeur au débarquement a diminué de 16,4 M$ pour atteindre 34 M$, ceci principalement en raison de baisses de contingents de crabe des neiges et de la fermeture de la pêche à la morue et au crabe des neiges dans la zone 13. Pour leur part, les volumes débarqués étaient relativement stables entre 2000 et 2002 pour finalement diminuer de plus de 28 % en 2003 et atteindre 11 000 t. Ce volume se rapproche toutefois de la moyenne historique réalisée depuis 1988.

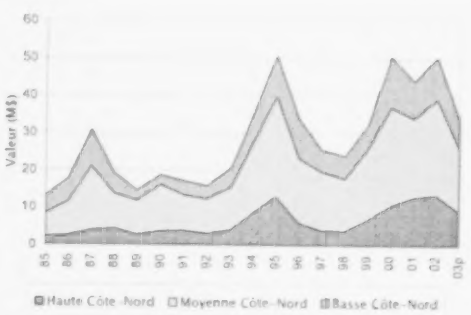
Parmi les trois sous-secteurs de la Côte-Nord, la Moyenne Côte-Nord est la principale région, tant en termes de valeur que de volume. En 2003, les débarquements de ce sous-secteur maritime étaient de plus de 5 300 t pour une valeur de plus de 17 M$. Cette région, qui regroupe les deux principaux ports de pêche de la Côte-Nord, a pratiquement toujours été la première en importance sur le territoire de la Côte-Nord depuis le milieu des années 80.

Graphique 17 : Évolution des débarquements de la Côte-Nord par sous-secteur maritime en volume, 1985-2003



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 18 : Évolution des débarquements de la Côte-Nord par sous-secteur maritime en valeur, 1985-2003



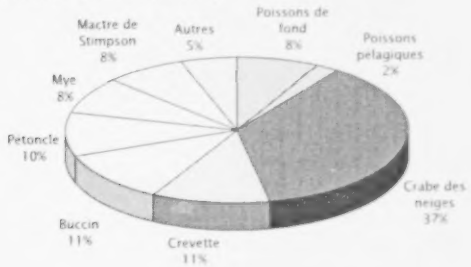
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Au second rang, on retrouve le sous-secteur maritime de la Haute Côte-Nord avec des débarquements de 9 M$ en 2003. Le sous-secteur maritime de la Basse Côte-Nord vient au troisième rang avec des débarquements de près de 8 M$. Ces résultats ont été réalisés alors que des moratoires sur la pêche à la morue et sur la pêche au crabe des neiges de la zone 13 étaient en vigueur. Ces deux fermetures de pêche ont fait diminuer les débarquements de plus de 3 M$ (30 %) en 2003. Ces derniers se chiffraient à plus de 11 M$ en 2002.

2.1.2 Espèces débarquées

Au cours de l'année 2003, les captures de crabe des neiges représentaient 37 % (4 000 t) des volumes débarqués sur la Côte-Nord et plus de 70 % (24 M$) de la valeur des débarquements de ce secteur maritime. En termes de volume, les autres principales espèces débarquées sont le buccin (1 300 t), la crevette (1 200 t), le pétoncle (1 100 t), la mye (900 t), les poissons de fond (900 t), qui sont principalement composés de flétan du Groenland, et finalement la mactre de Stimpson (800 t).

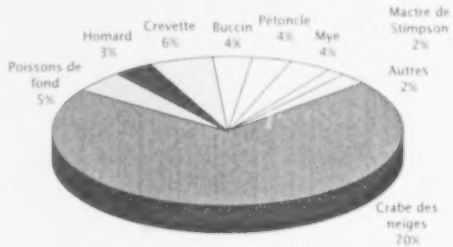
Graphique 19 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Côte-Nord, 2003p



Volume total au débarquement : 11 006 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 20 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Côte-Nord, 2003p



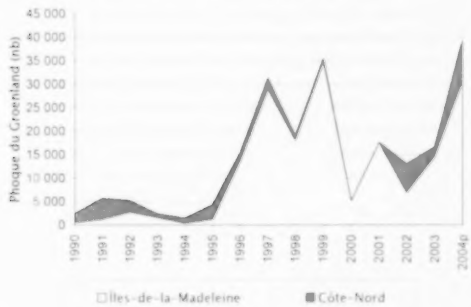
Valeur totale au débarquement : 34,0 M$

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

En ce qui a trait à la valeur au débarquement, on retrouve, derrière le crabe des neiges, la crevette avec des débarquements de près de 2 M$, suivie des poissons de fond (1,6 M$), de la mye (1,4 M$), du pétoncle (1,2 M$) et du buccin (1,2 M$).

La chasse au phoque représente également une activité économique importante pour le secteur maritime de la Côte-Nord avec plus de 300 000 $ de revenus en 2004. Au cours de cette année, il s'est capturé près de 9 000 phoques du Groenland en Côte-Nord, ce qui constitue un sommet historique pour ce secteur maritime. Cette activité s'effectue principalement sur le territoire de la Basse Côte-Nord. Les captures de phoque varient beaucoup d'une saison à l'autre comme le démontre le graphique suivant. La variabilité des conditions de glace d'un printemps à l'autre est une des raisons qui explique cette situation.

Graphique 21 : Évolution des captures de phoque du Groenland au Québec, 1990-2004p



Source : Service des statistiques, MPO, Ottawa et région du Québec

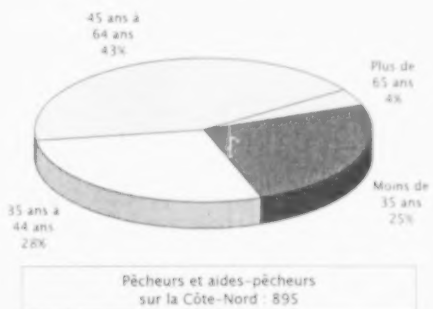
2.1.3 Les effectifs

En 2003, on retrouvait un total de 245 entreprises actives dans la pêche commerciale sur la Côte-Nord. De ce nombre, 89 entreprises avaient le crabe des neiges comme principale activité, 55 oeuvraient principalement dans la pêche aux poissons de fond, 40 dans la pêche au homard, 34 dans la pêche au buccin et 8 dans la pêche au pétoncle.

Graphique 22 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Côte-Nord, 2003p

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

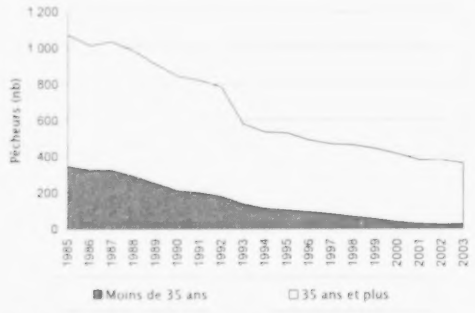
Graphique 23 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Côte-Nord, 2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec pour les pêcheurs et BAPAP pour les aides-pêcheurs.
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec.

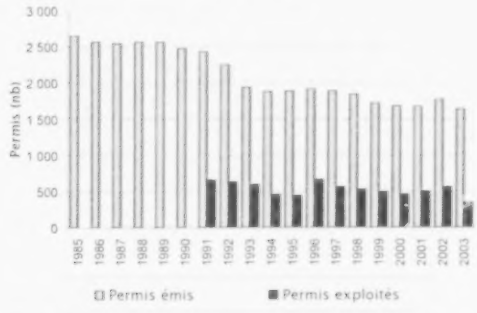
Par ailleurs, la Côte-Nord regroupait près de 900 pêcheurs et aides-pêcheurs en 2003. Un peu moins de la moitié (43 %) d'entre eux était âgée entre 45 et 64 ans, 28 % entre 35 et 44 ans, 25 % avait moins de 35 ans et 4 % avait plus de 65 ans. Cette distribution de l'âge des pêcheurs est relativement semblable à la moyenne québécoise.

Graphique 24 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Côte-Nord, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 25 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Côte-Nord, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec
Note : Les données sur les permis exploités ne sont pas disponibles avant 1991.

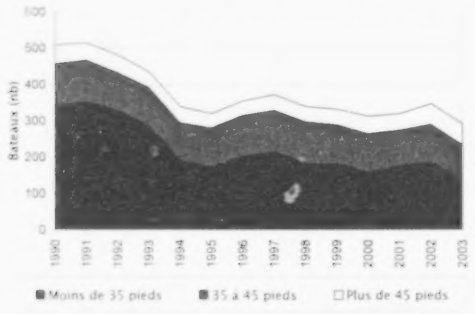
Depuis 1985, le nombre de pêcheurs[12] a diminué considérablement sur la Côte-Nord. On retrouvait en effet près de 1 100 pêcheurs en 1985, alors qu'il y en a 362 aujourd'hui dans ce secteur maritime, soit une diminution de 66 %. Le nombre de pêcheurs de moins de 35 ans a également diminué, tant en nombre qu'en part absolue. Ce secteurcomptait près de 350 pêcheurs âgés de moins de 35 ans en 1985, soit près de la moitié des pêcheurs de ce secteur, alors qu'on en retrouvait 25 en 2003, soit moins de 10 % du nombre total de pêcheurs.

Pour sa part, le nombre de permis émis a diminué dans une moindre mesure depuis 1985. Les permis émis ont en effet diminué de près de 40 % sur cette période pour se chiffrer aux alentours de 1 650 en 2003. Depuis 1990, le taux d'exploitation des permis est relativement stable entre 20 % et 30 %.

Un regard sur la taille des bateaux utilisés dans la pêche commerciale fait ressortir une diminution significative de l'utilisation de bateaux ayant une taille inférieure à 35 pieds. Par ailleurs, l'utilisation de bateaux d'une longueur se situant entre 35 et 45 pieds semble relativement stable, alors que celle des bateaux d'une longueur supérieure à 45 pieds est légèrement à la hausse. En 1990, les bateaux inférieurs à 35 pieds représentaient près de deux tiers des bateaux utilisés pour la pêche commerciale. Ils en représentent moins de 50 % aujourd'hui. En 2003, il y avait un total de 291 bateaux de pêche actifs sur la Côte-Nord.

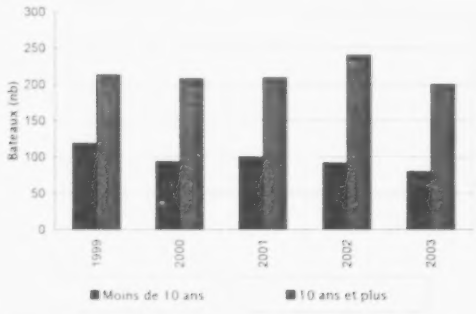
[12] Le nombre de pêcheurs correspond au nombre de pêcheurs enregistrés auprès du MPO. Ces pêcheurs ne sont pas nécessairement tous actifs.

Graphique 26 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Côte-Nord, 1990-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 27 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Côte-Nord, 1999-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

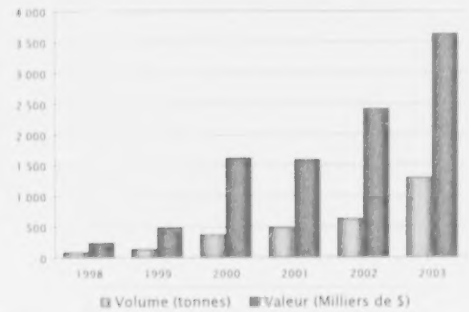
La répartition des bateaux selon l'âge, tout comme pour l'ensemble du Québec, fait ressortir un vieillissement de la flotte de pêche. Les navires de moins de dix ans représentaient 36 % de la flotte en 1999 alors qu'ils ne représentaient que 29 % de la flotte de la Côte-Nord en 2003. Ce vieillissement de la flotte peut être moindre que le reflètent ces statistiques puisque des radoubs (rénovations majeures) peuvent être apportés au bateau afin d'en augmenter la durée de vie utile. Dans ce cas, l'âge du bateau demeure élevé selon les statistiques malgré sa remise à neuf.

2.1.4 Les Premières Nations

Il y a sept Premières Nations actives dans la pêche commerciale sur le territoire de la Côte-Nord. Ces Premières Nations sont les Innus d'Essipit, les Innus de Betsiamites, les Innus de Uashat Mak Mani-Utenam (Sept-Îles), les Innus de Natashquan, les Innus d'Ekuanitshit (Mingan), les Innus d'Unamen Shipu (La Romaine) et les Innus de Pakua Shipi (St-Augustin). Suite au jugement Sparrow, le ministère des Pêches et des Océans a mis en place en 1992 la stratégie relative aux pêches autochtones (SRAPA) qui vise à soutenir les communautés autochtones dans leur gestion des pêches de subsistance et leur faciliter l'accès à la pêche commerciale. Ainsi, grâce à cette stratégie, les débarquements issus d'une pêche commerciale des Premières Nations de la Côte-Nord se sont amorcés en 1996 et ont crû constamment depuis 1998.

En 2003, les Premières Nations de la Côte-Nord ont utilisé 20 bateaux pour l'exploitation de leurs permis de pêche commerciaux. Plus de 110 pêcheurs et aides-pêcheurs ont participé à ces opérations de pêche.

Graphique 28 : Évolution des débarquements des Premières Nations de la Côte-Nord, 1998-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Entre 1996 et 1999, les débarquements des sept Premières Nations de la Côte-Nord étaient principalement constitués de crabe des neiges et représentaient des revenus annuels totaux inférieurs à 500 k$. Au cours des dernières années, ces communautés autochtones ont augmenté considérablement leurs activités dans la pêche au crabe des neiges tout en diversifiant leurs opérations, entre autres dans le pétoncle, le homard, la mye, le buccin, la crevette et le flétan du Groenland.

En 2000, les Premières Nations de la Côte-Nord ont débarqué 371 t pour une valeur de 1,6 M$. À ce moment, les activités de pêche au crabe des neiges représentaient plus de 90 % de cette valeur. En 2003, ces mêmes Premières Nations ont effectué des débarquements de près de 1 300 t pour une valeur de 3,6 M$, ce qui représente une hausse de près de 125 % du revenu de ces communautés au cours des quatre dernières années. Bien que le crabe des neiges représente toujours une bonne part du revenu de ces communautés avec une valeur au débarquement de 2,4 M$ en 2003, la part que représente les débarquements des autres espèces a augmenté de 24 points de pourcentage pour atteindre 34 % du revenu total, soit 1,2 M$.

2.2 Transformation des ressources halieutiques

2.2.1 Évolution des ventes

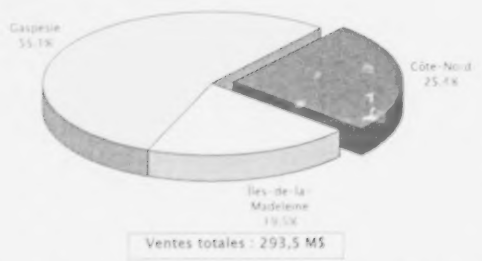
L'industrie de la transformation[13] de la Côte-Nord est composée de 25 entreprises qui achètent généralement leurs poissons et fruits de mer directement des pêcheurs[14] pour

[13] Le terme « transformation » désigne toute activité des secteurs secondaire et tertiaire de l'industrie de la pêche.

ensuite les exporter ou alors les revendre sur le marché local. La plupart de ces entreprises effectuent une première transformation (congélation, salaison, cuisson, emballage, etc.) avant de vendre leurs produits. En 2002, les achats de poissons et fruits de mer de ces entreprises s'élevaient à 46,1 M$ et leurs ventes se chiffraient à 74,6 M$, soit 25,4 % du total des secteurs maritimes du Québec.

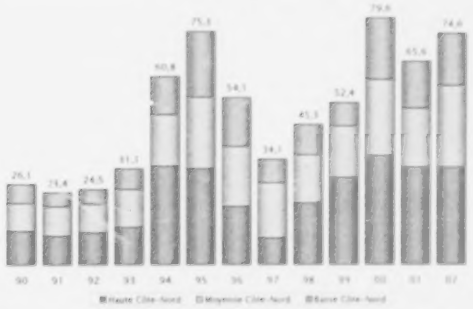
Les ventes de produits marins sur la Côte-Nord ont connu d'importantes fluctuations au cours des treize dernières années. En effet, après avoir presque triplé entre 1990 et 1995, passant de 26,1 M$ à 75,3 M$, les ventes sont retombées à 34,1 M$ en 1997 pour ensuite atteindre 79,6 M$ en 2000, puis 74,6 M$ en 2002. C'est le crabe des neiges, dont la production a varié entre 12 M$ et 63 M$ durant ces années, qui explique la plus grande partie de ces fluctuations.

Graphique 29 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 30 : Évolution des ventes des entreprises de transformation de la Côte-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

En général, lorsque les ventes de crabe des neiges augmentent au Québec par rapport aux ventes des autres espèces, la Côte-Nord voit sa part augmenter dans le total des ventes québécoises. En effet, depuis 1990, le crabe des neiges représente entre 50 % et 85 % des ventes de produits marins de la Côte-Nord, soit un pourcentage nettement plus élevé que ce que l'on retrouve dans les autres secteurs.

2.2.2 Espèces vendues

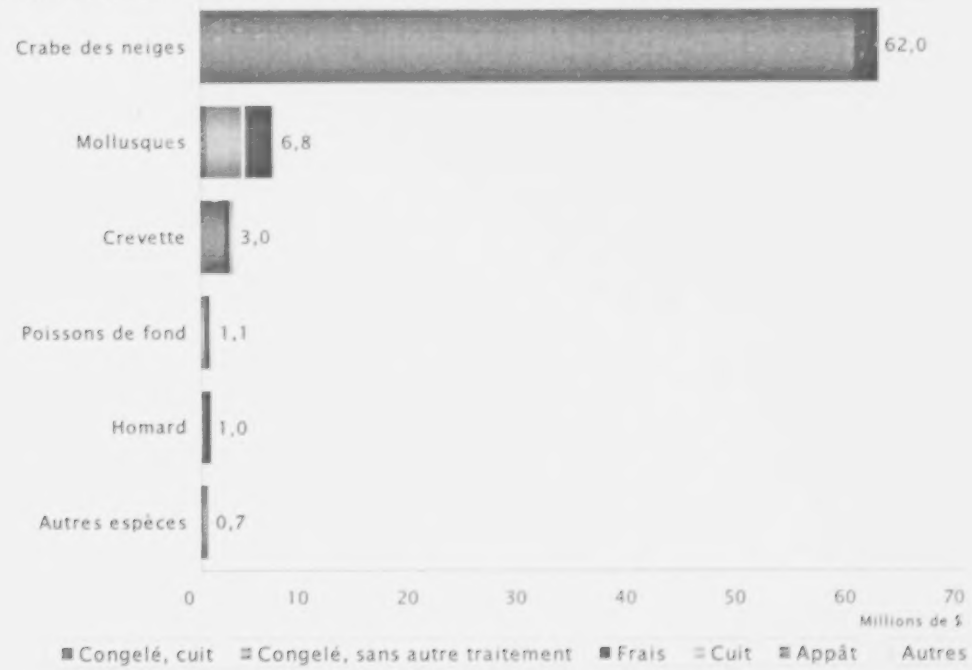
En 2002, les ventes de crabe des neiges ont atteint 62 M$ sur la Côte-Nord, ce qui en fait la principale espèce transformée dans ce secteur maritime (83 % des ventes), loin devant

[14] 95 % des achats des entreprises provenaient des ports de débarquements de la Côte-Nord en 2002, 5 % provenaient de la Gaspésie.

les mollusques (6,8 M$) et la crevette (3 M$). Le crabe des neiges du Québec est principalement exporté aux États-Unis et au Japon. La valeur des ventes de l'ensemble des autres espèces se chiffrait à environ 2,8 M$, soit moins de 4 % des ventes des entreprises de la région.

Près de 97 % du crabe des neiges est vendu congelé, cuit. Quant aux mollusques (pétoncle, buccin, mye), la moitié est vendue congelée sans autre traitement alors que près de 40 % sont vendus frais. Enfin, plus de 70 % de la crevette est vendue cuite et congelée alors que le reste est vendu frais. La majeure partie des ventes québécoises de crevette est destinée au marché américain.

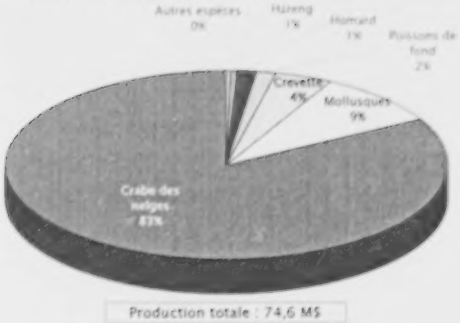
Graphique 31 : Valeur et composition de la production sur la Côte-Nord, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

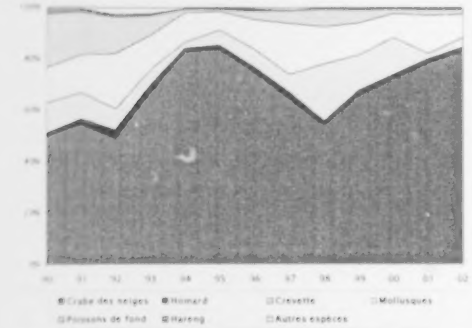
Entre 1990 et 1995, la part des poissons de fond dans les ventes totales de produits marins sur la Côte-Nord a diminué considérablement passant de 20 % à 1 %. Cette diminution n'a fait qu'accentuer une tendance déjà amorcée en 1984 alors que la part des poissons de fond atteignait 34 %. Cette situation est attribuable à l'effondrement des stocks de morue de même qu'au moratoire qui a suivi.

Graphique 32 : Composition des espèces vendues en % de la valeur sur la Côte-Nord, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 33 : Composition des espèces vendues en % de la valeur sur la Côte-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

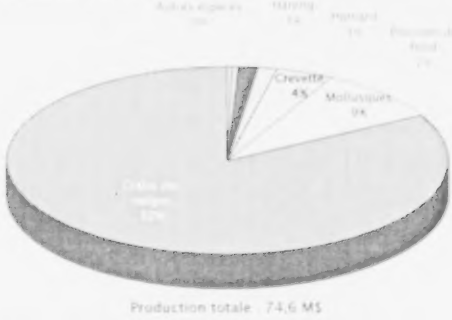
Quant aux ventes de crevette, elles ont varié entre 7 M$ et 12 M$ de 1998 à 2000 alors qu'elles ne dépassent habituellement pas 4 M$. Durant ces trois années, la part de la crevette a atteint respectivement 22 %, 14 % et 15 % des ventes de la Côte-Nord, ce qui constitue des niveaux records.

Par ailleurs, une production accrue de mye et de buccin a compensé la diminution des ventes de pétoncle de sorte que les ventes de mollusques ont connu de légères mais constantes hausses entre 1990 et 2002. Enfin, les ventes de crabe des neiges ont fluctué grandement au cours des douze dernières années, et ce, en raison des variations du cycle biologique du crabe et des marchés. La part de cette espèce dans les ventes de produits marins de la Côte-Nord a tout de même augmenté puisqu'en moyenne, la part du crabe est passée de 66 % des ventes entre 1990 et 1996 à 71 % entre 1996 et 2002.

2.2.3 La main-d'oeuvre

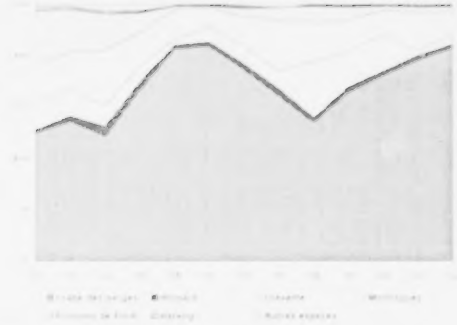
Le nombre d'emplois sur la Côte-Nord dans le secteur de la transformation des produits marins a connu une forte augmentation entre 1990 et 1995 en passant de 820 à 1 297. Depuis 1995, le nombre d'emplois est resté relativement stable malgré une baisse sensible des ventes entre 1996 et 2000. L'industrie de la transformation sur la Côte-Nord fournissait ainsi près de 1 200 emplois en 2002 dont on estime qu'environ 750 étaient attribuables à la transformation et la vente de crabe des neiges, 250 aux mollusques et 115 à la crevette. Il est à noter que ces chiffres représentent le nombre maximum d'employés et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

Graphique 32 : Composition des espèces vendues en % de la valeur sur la Côte-Nord, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 33 : Composition des espèces vendues en % de la valeur sur la Côte-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

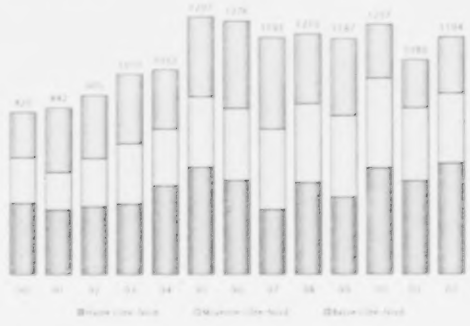
Quant aux ventes de crevette, elles ont varié entre 7 M$ et 12 M$ de 1998 à 2000 alors qu'elles ne dépassent habituellement pas 4 M$. Durant ces trois années, la part de la crevette a atteint respectivement 22 %, 14 % et 15 % des ventes de la Côte-Nord, ce qui constitue des niveaux records.

Par ailleurs, une production accrue de mye et de buccin a compensé la diminution des ventes de pétoncle de sorte que les ventes de mollusques ont connu de légères mais constantes hausses entre 1990 et 2002. Enfin, les ventes de crabe des neiges ont fluctué grandement au cours des douze dernières années, et ce, en raison des variations du cycle biologique du crabe et des marchés. La part de cette espèce dans les ventes de produits marins de la Côte-Nord a tout de même augmenté puisqu'en moyenne, la part du crabe est passée de 66 % des ventes entre 1990 et 1996 à 71 % entre 1996 et 2002.

2.2.3 La main-d'oeuvre

Le nombre d'emplois sur la Côte-Nord dans le secteur de la transformation des produits marins a connu une forte augmentation entre 1990 et 1995 en passant de 820 à 1 297. Depuis 1995, le nombre d'emplois est resté relativement stable malgré une baisse sensible des ventes entre 1996 et 2000. L'industrie de la transformation sur la Côte-Nord fournissait ainsi près de 1 200 emplois en 2002 dont on estime qu'environ 750 étaient attribuables à la transformation et la vente de crabe des neiges, 250 aux mollusques et 115 à la crevette. Il est à noter que ces chiffres représentent le nombre maximum d'employés et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

Graphique 34 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de la Côte-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 4 : Principales entreprises de la Côte-Nord, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
TOTAL		1134	74,6 M$

Sources : MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

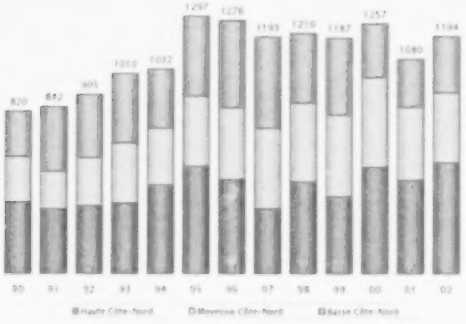
2.2.4 Les entreprises

Le secteur de la transformation des produits marins de la Côte-Nord était constitué, en 2002, de 25 entreprises réparties dans une vingtaine de communautés. Cependant, les dix principales entreprises du secteur représentaient plus de 96 % des ventes et 91 % des emplois de l'industrie. Ces dix entreprises embauchaient entre 50 et 250 employés et disposaient généralement d'équipements de transformation. En moyenne, les 15 autres entreprises comptaient moins de dix employés et affichaient un chiffre d'affaires de 200 k$. Ces entreprises de plus petite taille se spécialisent généralement dans la vente et ne transforment que très peu les produits marins qu'elles achètent des pêcheurs.

2.2.5 Perspectives 2003

Bien que les données sur le secteur de la transformation ne soient pas encore disponibles pour l'année 2003, il est possible de faire quelques estimations à l'aide des chiffres préliminaires sur les débarquements. Ceux-ci nous indiquent que la valeur des débarquements a diminué de 33 % sur la Côte-Nord en 2003 pour s'établir à 31 M$, alors qu'à l'échelle du Québec, on a observé une diminution moins importante de 8 %. Il faut donc s'attendre à ce que les données de 2003 sur l'industrie de la transformation de la Côte-Nord révèlent une chute relativement importante des ventes et que sa part dans la production totale au Québec diminue significativement par rapport à celle des autres secteurs maritimes.

Graphique 34 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de la Côte-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 4 : Principales entreprises de la Côte-Nord, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
CROUSTACEANS TRINITE	BAIE-TRINITE	225 à 250	10 à 15 M$
POISSONNERIE DES HAUTS	HAVRE-SAINT-PIERRE	175 à 200	10 à 15 M$
POSEIDON	LONGUE-POINTE-DE-MINGAN	125 à 150	5 à 10 M$
LES CRABIERS DU NORD	STE-ANNE-DE-PORTNEUF	100 à 125	5 à 10 M$
J. A. SIMCOCK	LA TABATIERE	100 à 125	nd
ST-PAUL'S SEAFOODS	RIVIÈRE ST-PAUL	75 à 100	moins de 5 M$
POISSONNERIE LAPRISE	CHUTES-AUX-OUTARDES	50 à 75	moins de 5 M$
COQUILLES NORDIQUES	FORESTVILLE	50 à 75	moins de 5 M$
PECHERIE MINGANIENNE	LES ESCOUMINS	50 à 75	moins de 5 M$
COMMUNITY SEAFOODS COOP	HARRINGTON HARBOUR	50 à 75	nd
15 AUTRES ENTREPRISES		1 à 10	5,0 M$
TOTAL		1194	74,6 M$

Sources : MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

2.2.4 Les entreprises

Le secteur de la transformation des produits marins de la Côte-Nord était constitué, en 2002, de 25 entreprises réparties dans une vingtaine de communautés. Cependant, les dix principales entreprises du secteur représentaient plus de 96 % des ventes et 91 % des emplois de l'industrie. Ces dix entreprises embauchaient entre 50 et 250 employés et disposaient généralement d'équipements de transformation. En moyenne, les 15 autres entreprises comptaient moins de dix employés et affichaient un chiffre d'affaires de 200 k$. Ces entreprises de plus petite taille se spécialisent généralement dans la vente et ne transforment que très peu les produits marins qu'elles achètent des pêcheurs.

2.2.5 Perspectives 2003

Bien que les données sur le secteur de la transformation ne soient pas encore disponibles pour l'année 2003, il est possible de faire quelques estimations à l'aide des chiffres préliminaires sur les débarquements. Ceux-ci nous indiquent que la valeur des débarquements a diminué de 33 % sur la Côte-Nord en 2003 pour s'établir à 31 M$, alors qu'à l'échelle du Québec, on a observé une diminution moins importante de 8 %. Il faut donc s'attendre à ce que les données de 2003 sur l'industrie de la transformation de la Côte-Nord révèlent une chute relativement importante des ventes et que sa part dans la production totale au Québec diminue significativement par rapport à celle des autres secteurs maritimes.

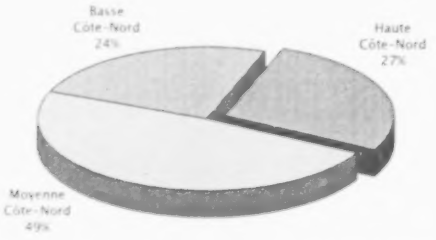
3. L'industrie de la pêche en Haute Côte-Nord : une vue d'ensemble

3.1 Pêches maritimes

3.1.1 Évolution des débarquements

Le sous-secteur maritime de la Haute Côte-Nord représentait, en 2003, un peu plus du quart des débarquements de l'ensemble de la Côte-Nord, et ce, tant en valeur qu'en volume. Les débarquements de ce sous-secteur maritime totalisaient, en 2003, 3 000 t pour une valeur de 9 M$. Au Québec, les débarquements de la Haute Côte-Nord représentaient donc 5 % du total, et ce, tant en termes de valeur que de volume.

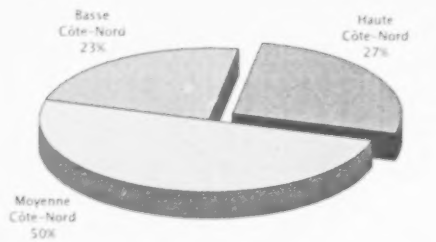
Graphique 35 : Répartition des débarquements des sous-secteurs maritimes de la Côte-Nord en volume, 2003p



Volume des débarquements sur la Côte-Nord : 11 006 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 36 : Répartition des débarquements des sous-secteurs maritimes de la Côte-Nord en valeur, 2003p



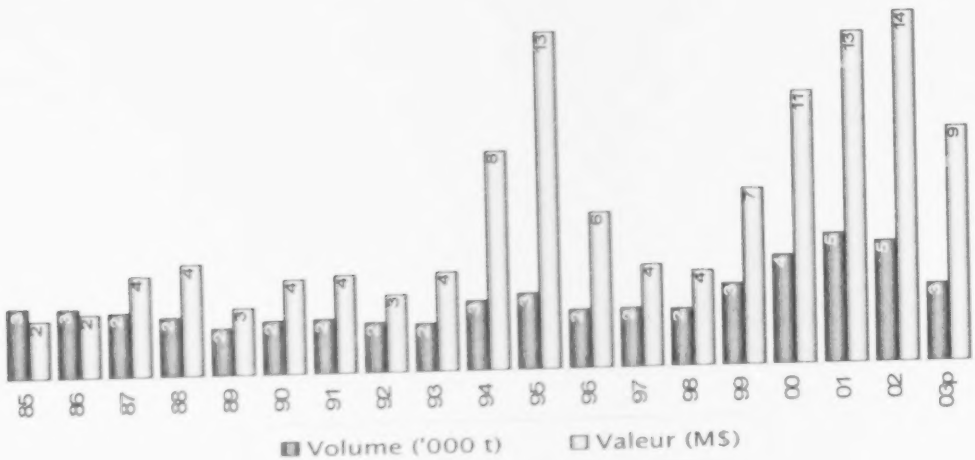
Valeur des débarquements sur la Côte-Nord : 34,0 M$

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

En 2003, il y a eu des débarquements de pêche commerciale dans 18 ports de la Haute Côte-Nord. Les ports les plus importants en termes de volume sont dans l'ordre, ceux de Sainte-Anne-de-Portneuf, Forestville et Baie-Comeau, alors que les plus importants en termes de valeur sont ceux de Baie-Comeau, Les Escoumins et Sainte-Anne-de-Portneuf.

Au Québec, le port de Baie-Comeau se classe 27e en termes de volume et 21e en termes de valeur, avec des débarquements d'un peu plus de 500 t pour une valeur de 2,6 M$.

Graphique 37 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Haute Côte-Nord, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

En 2003, les débarquements sur le territoire de la Haute Côte-Nord constituent la cinquième meilleure année historique et ce, tant en volume qu'en valeur. Ces résultats historiquement élevés sont obtenus malgré une diminution de 35 % des débarquements par rapport aux résultats de 2002, et ce, tant en termes de volume que de valeur. L'année 2002 présente d'ailleurs le record historique en ce qui a trait à la valeur au débarquement, alors que le record historique pour les volumes débarqués a été réalisé en 2001.

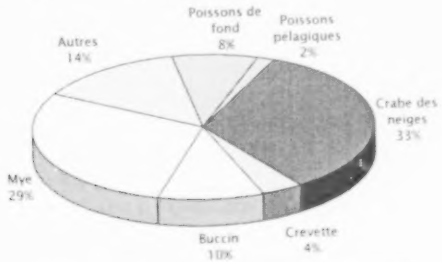
Par ailleurs, les volumes débarqués depuis 1999 sont supérieurs aux années précédentes. Cette situation est en partie attribuable à des débarquements élevés de crabe des neiges au cours de cette période et à la pêche à la mye.

Historiquement, les valeurs au débarquement les plus élevées enregistrées dans ce sous-secteur maritime concordent avec les années pour lesquelles la valeur commerciale du crabe des neiges était importante. En prenant en considération le cycle biologique du crabe des neiges et les variations de prix sur les marchés, les résultats enregistrés en 1994, 1995 et 1996 coïncident avec des années d'abondance du crabe des neiges jumelées aux conditions favorables des marchés. Cet agencement de conditions favorables explique aussi les hausses des valeurs au débarquement enregistrées entre 1999 et 2002.

3.1.2 Espèces débarquées

Les mollusques et crustacés représentent une part importante des activités de pêche commerciale de la Haute Côte-Nord avec 76 % des volumes débarqués et près de 90 % de la valeur totale au débarquement. La principale espèce est le crabe des neiges avec des débarquements de 1 000 t pour une valeur de 6 M$, ce qui représente 33 % des volumes débarqués et 67 % des revenus de pêche commerciale de la Haute Côte-Nord. Par la suite, on retrouve la pêche à la mye avec des débarquements de 900 t pour une valeur 1,4 M$. La pêche de ce mollusque représente près de 30 % des volumes débarqués et 15 % de la valeur totale de la pêche commerciale sur la Haute Côte-Nord.

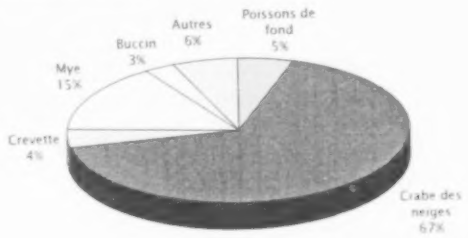
Graphique 38 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Haute Côte-Nord, 2003p



Volume total au débarquement : 3 001 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 39 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Haute Côte-Nord, 2003p



Valeur totale au débarquement : 9,0 M$

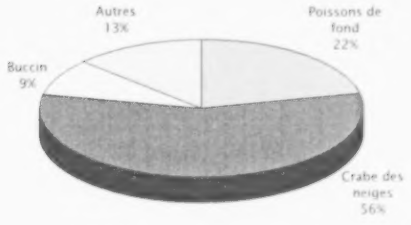
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Les autres espèces débarquées en Haute Côte-Nord sont les poissons de fond (500 k$), qui sont composés principalement de flétan du Groenland, le buccin (300 k$) et la crevette (400 k$).

3.1.3 Les effectifs

En 2003, il y avait 23 entreprises de pêche actives sur la Haute Côte-Nord. Ce nombre exclut toutefois les pêcheurs de mye étant donné qu'aucun permis de pêche commerciale n'était exigé pour récolter cette espèce en 2003. Cette situation sera toutefois différente pour la saison de pêche 2004, puisqu'un plan de gestion exigera notamment l'enregistrement des pêcheurs commerciaux.

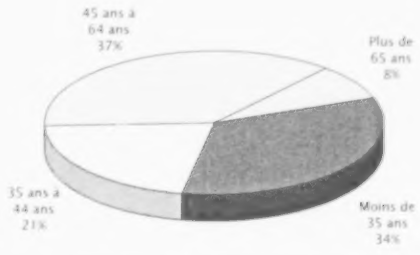
Graphique 40 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Haute Côte-Nord, 2003p



23 entreprises de pêche

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 41 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Haute Côte-Nord, 2003p



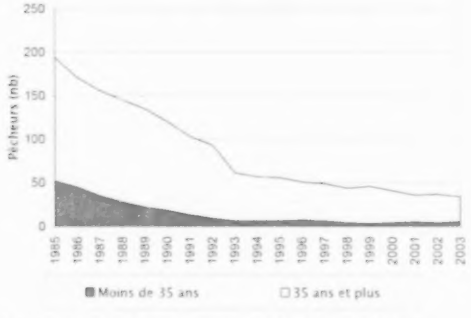
Pêcheurs et aides-pêcheurs : 98

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec pour les pêcheurs et BAPAP pour les aides-pêcheurs.
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec.

Parmi les 23 entreprises de pêche actives dans ce sous-secteur en 2003, 13 oeuvraient principalement dans la pêche au crabe des neiges, 5 dans la pêche aux poissons de fond, 2 dans la pêche au buccin et 3 dans la récolte d'une autre espèce.

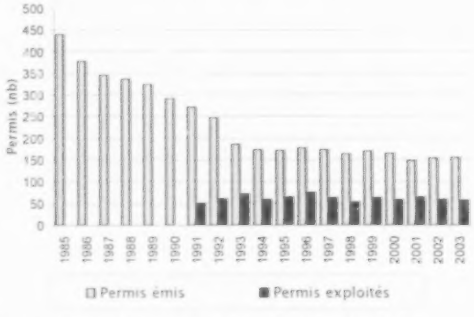
Au cours de la saison de pêche 2003, il y avait près de 100 pêcheurs et aides-pêcheurs en Haute Côte-Nord. De ce nombre, 45 % étaient âgés de plus de 45 ans, 21 % étaient âgés entre 35 et 44 ans alors que 34 % étaient âgés de moins de 35 ans. La part des pêcheurs et aides-pêcheurs de moins de 35 ans est d'ailleurs l'une des plus élevées parmi tous les sous-secteurs maritimes du Québec.

Graphique 42 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Haute Côte-Nord, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 43 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Haute Côte-Nord, 1985-2003p

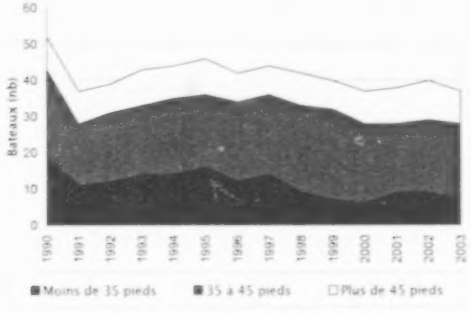


Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec
Note : Les données sur les permis exploités ne sont pas disponibles avant 1991.

Depuis 1985, le nombre de pêcheurs sur la Haute Côte-Nord a diminué de plus de 80 %. En 2003, ce sous-secteur comptait près de 35 pêcheurs. La part des pêcheurs âgés de moins de 35 ans a également diminué dans des proportions importantes pour ce sous-secteur. En 2003, ces derniers représentaient moins de 15 % de l'ensemble des pêcheurs de ce sous-secteur.

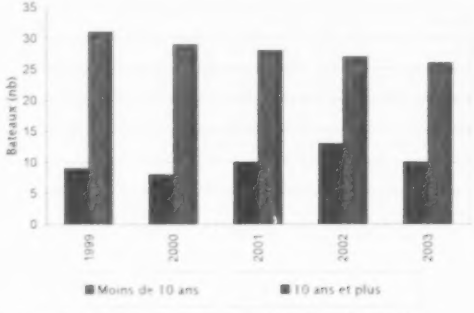
Au cours de cette même période, le nombre de permis émis a suivi sensiblement la même tendance que le nombre de pêcheurs. On constate en effet une diminution de près de 65 % du nombre de permis émis depuis 1985. Par contre, le taux d'exploitation des permis est relativement stable aux alentours de 35 % depuis le début des années 1990.

Graphique 44 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Haute Côte-Nord, 1990-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 45 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Haute Côte-Nord, 1999-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Le nombre de bateaux actifs a considérablement diminué en Haute Côte-Nord vers le début des années 1990 passant de 52 bateaux en 1990 à 37 bateaux en 1991. Par la suite, le nombre de bateaux actifs est demeuré généralement stable. En 2003, 19 % des bateaux sur la Haute Côte-Nord avaient moins de 35 pieds, 57 % avaient une longueur comprise entre 35 et 45 pieds et près de 25 % avaient une longueur supérieure à 45 pieds.

La part des bateaux ayant moins de dix ans est relativement stable depuis 1999. Ce taux oscille entre 21 % et 32 % pour se situer aujourd'hui à un niveau se rapprochant de la moyenne québécoise (28 %).

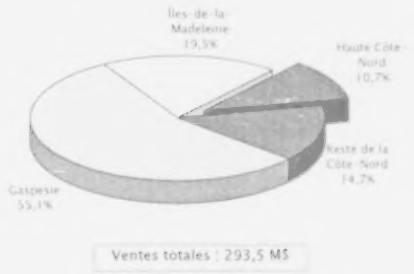
3.2 Transformation des ressources halieutiques

3.2.1 Évolution des ventes

L'industrie de la transformation de la Haute Côte-Nord est composée d'une demi-douzaine d'entreprises. Il est à noter que moins de la moitié des achats de ces entreprises proviennent de pêcheurs ayant débarqué en Haute Côte-Nord, le reste provenant principalement de la Moyenne Côte-Nord mais aussi de Gaspé-Nord[15].

En 2002, ces entreprises ont acheté pour 19,7 M$ de poissons et fruits de mer des pêcheurs et leurs ventes se chiffraient à 31,4 M$, soit 42,1 % du total de la Côte-Nord et 10,7 % des ventes de l'ensemble des secteurs maritimes du Québec.

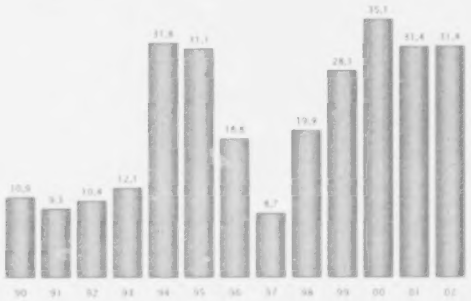
Graphique 46 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes, 2002



Ventes totales : 293,5 M$

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 47 : Évolution des ventes des entreprises de transformation de la Haute Côte-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

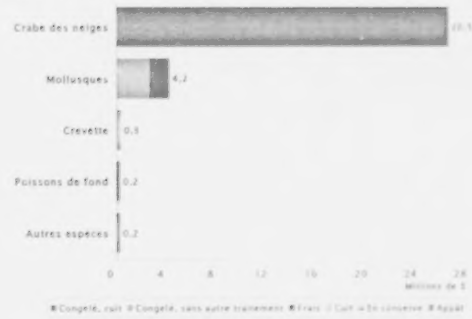
Depuis 1990, les ventes des produits marins des entreprises de la Haute Côte-Nord ont connu d'importantes fluctuations. En effet, alors qu'elles n'avaient jamais dépassé 13 M$, les ventes de cette industrie sont passées subitement de 12,1 M$ en 1993 à 31,8 M$ en 1994; une forte augmentation attribuable à la hausse de la valeur des débarquements de crabe des neiges. Les ventes ont ensuite plongé à 8,7 M$ en 1997 pour remonter et atteindre 35,1 M$ en 2000, ce qui constitue un record historique. En 2002, les ventes se chiffraient à 31,4 M$.

[15] 47,1 % des achats proviennent des ports de débarquements de la Haute Côte-Nord, 40,6 % de la Moyenne Côte-Nord et 10,3 % de Gaspé-Nord (constituées à 100 % de crabe des neiges).

3.2.2 Espèces vendues

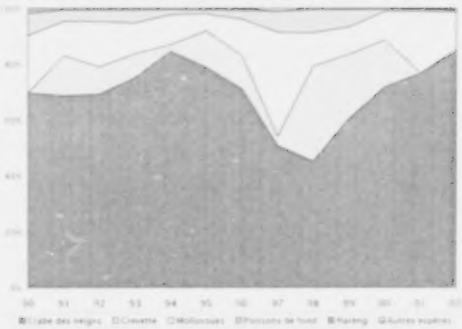
Il s'est vendu pour 26,5 M$ de crabe des neiges sur la Haute Côte-Nord en 2002, ce qui représente près de 85 % de la production de ce sous-secteur maritime. La quasi-totalité de ce crabe des neiges a été vendue congelée, cuit. Deux autres espèces ont vu leurs ventes dépasser le million de dollars. Il s'agit dans les deux cas de mollusques : la mye (2,1 M$) et le buccin (1,2 M$). Viennent ensuite, en ordre d'importance, des espèces dont les ventes ont totalisé plus de 100 k$ mais moins de 1 M$: la mactre de Stimpson, la crevette et le hareng.

Graphique 48 : Valeur et composition de la production sur la Haute Côte-Nord, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 49 : Composition des espèces vendues en % de la valeur sur la Haute Côte-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tout comme dans les autres sous-secteurs maritimes du Québec, la composition des ventes de l'industrie de la transformation de la Haute Côte-Nord a changé au cours des dernières années. Cependant, contrairement à ce qu'on a observé ailleurs, la part des poissons de fond dans les ventes totales y est restée relativement stable. C'est plutôt le crabe des neiges, la crevette et les mollusques qui ont vu leur part fluctuer sensiblement entre 1990 et 2002. Le crabe des neiges, dont les prises sont très sensibles aux cycles biologiques et dont le prix peut varier de façon importante d'une année à l'autre, a vu sa part des ventes passée de 70 % en 1990 à 51 % en 1998 et à 84 % en 2002. D'autre part, la part des mollusques est passée de 6 % en 1995 à 37 % en 1997 et à 13 % en 2002. Enfin, bien qu'on n'ait commencé à en vendre qu'à partir de 1991, la part de la crevette dans les ventes totales de la Haute Côte-Nord a atteint 34 % en 1998. Toutefois, cette espèce ne représentait plus que 1 % des ventes en 2002.

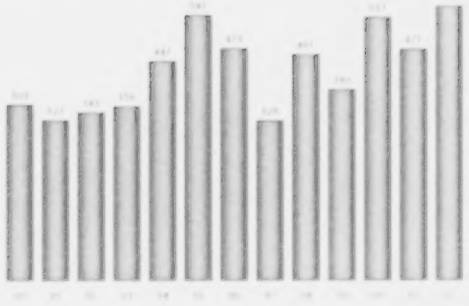
3.2.3 La main-d'oeuvre

Sur la Haute Côte-Nord, le nombre de personnes travaillant dans le secteur de la transformation des produits marins a suivi la même tendance générale que les ventes,

quoique les fluctuations y aient été de moindre ampleur. Tout comme les ventes, le nombre d'emplois a augmenté de façon importante en 1995 puis est descendu abruptement en 1997. Par la suite, le nombre d'emplois a fluctué et a finalement atteint un sommet historique en 2002.

On estime que des 559 emplois comptabilisés à la Haute Côte-Nord en 2002, 370 étaient attribuables à la transformation et la vente de crabe des neiges, 60 à la mye et 50 au buccin. Il est à noter que ces chiffres représentent le nombre maximum d'employés et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

Graphique 50 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de la Haute Côte-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 5 : Principales entreprises de la Haute Côte-Nord, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
TOTAL		559	[illegible]

Sources : MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

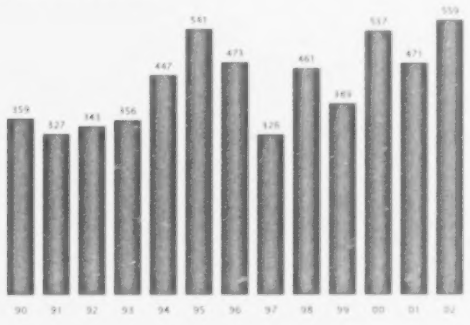
3.2.4 Les entreprises

En 2002, le secteur de la transformation des produits marins de la Haute Côte-Nord était constitué de six entreprises réparties dans autant de communautés. En moyenne, les entreprises de ce sous-secteur comptaient 93 employés et un chiffre d'affaires de 5,2 M$. Cela est de loin supérieur aux entreprises de l'ensemble des secteurs maritimes du Québec qui, en moyenne, ne comptaient que 40 employés et un chiffre d'affaires de 2,8 M$ en 2002. En effet, non seulement les entreprises de la Haute Côte-Nord achètent-elles des quantités importantes de poissons et fruits de mer des pêcheurs mais elles ne se contentent généralement pas de les revendre et effectuent également divers degrés de transformation.

quoique les fluctuations y aient été de moindre ampleur. Tout comme les ventes, le nombre d'emplois a augmenté de façon importante en 1995 puis est descendu abruptement en 1997. Par la suite, le nombre d'emplois a fluctué et a finalement atteint un sommet historique en 2002.

On estime que des 559 emplois comptabilisés à la Haute Côte-Nord en 2002, 370 étaient attribuables à la transformation et la vente de crabe des neiges, 60 à la mye et 50 au buccin. Il est à noter que ces chiffres représentent le nombre maximum d'employés et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

Graphique 50 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de la Haute Côte-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 5 : Principales entreprises de la Haute Côte-Nord, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
CRUSTACÉS BAIE TRINITÉ	BAIE-TRINITÉ	225 à 250	10 à 25 M$
LES CRABIERS DU NORD	STE-ANNE-DE-PORTNEUF	125 à 150	5 à 10 M$
POISSONNERIE LAPRISE	CHUTES-AUX-OUTARDES	50 à 75	moins de 5 M$
COQUILLAGES NORDIQUES	FORESTVILLE	50 à 75	moins de 5 M$
PÊCHERIE MANICOUAGAN	LES ESCOUMINS	50 à 75	moins de 5 M$
POISSONNERIE MANICOUAGAN	BAIE-COMEAU	25 à 50	nd
TOTAL		559	31,4 M$

Sources : MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

3.2.4 Les entreprises

En 2002, le secteur de la transformation des produits marins de la Haute Côte-Nord était constitué de six entreprises réparties dans autant de communautés. En moyenne, les entreprises de ce sous-secteur comptaient 93 employés et un chiffre d'affaires de 5,2 M$. Cela est de loin supérieur aux entreprises de l'ensemble des secteurs maritimes du Québec qui, en moyenne, ne comptaient que 40 employés et un chiffre d'affaires de 2,8 M$ en 2002. En effet, non seulement les entreprises de la Haute Côte-Nord achètent-elles des quantités importantes de poissons et fruits de mer des pêcheurs mais elles ne se contentent généralement pas de les revendre et effectuent également divers degrés de transformation.

3.2.5 Perspectives 2003

Bien que les données sur le secteur de la transformation ne soient pas encore disponibles pour l'année 2003, il est possible de faire quelques estimations à l'aide des données préliminaires sur les débarquements. Celles-ci nous indiquent que la valeur des débarquements a diminué de 33 % sur la Haute Côte-Nord pour s'établir à 9 M$. À l'échelle du Québec, la diminution de la valeur des débarquements n'a été que de 8 %. On peut donc s'attendre à ce que les données de 2003 révèlent une diminution importante des ventes et que la part de ce sous-secteur maritime dans la production totale des secteurs maritimes diminue.

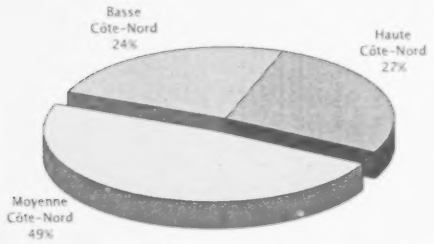
4. L'industrie de la pêche en Moyenne Côte-Nord : une vue d'ensemble

4.1 Pêches maritimes

4.1.1 Évolution des débarquements

Le sous-secteur maritime de la Moyenne Côte-Nord représentait en 2003 près de la moitié des débarquements de l'ensemble de la Côte-Nord, et ce, tant en termes de valeur que de volume. Ce sous-secteur maritime totalise des débarquements de 5 300 t pour une valeur de 17 M$. Ces résultats représentent environ 10 % des activités de pêche commerciale du Québec, tant en termes de volume qu'en termes de valeur.

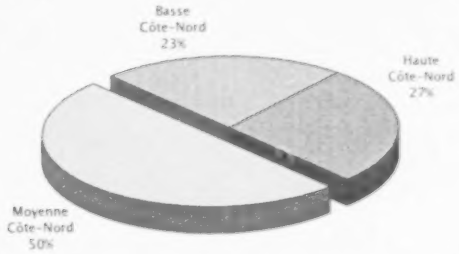
Graphique 51 : Répartition des débarquements des sous-secteurs maritimes de la Côte-Nord en volume, 2003p



Volume des débarquements sur la Côte-Nord : 11 006 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 52 : Répartition des débarquements des sous-secteurs maritimes de la Côte-Nord en valeur, 2003p



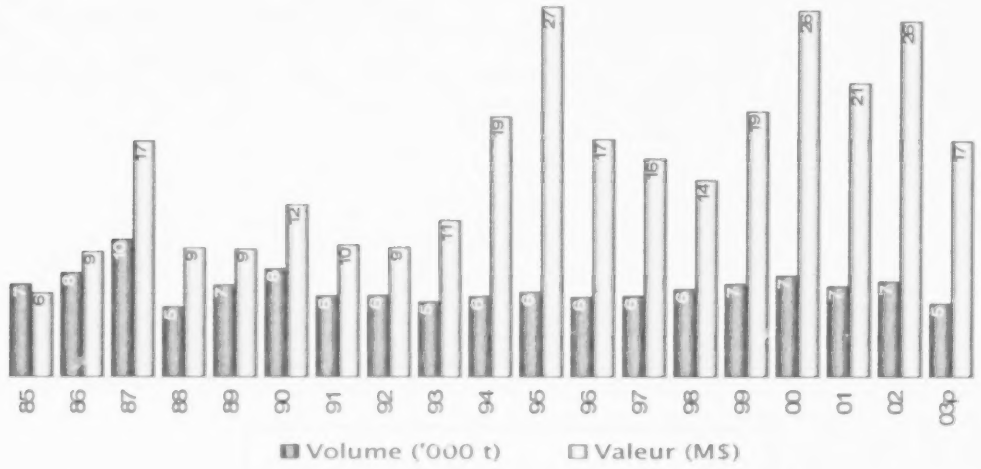
Valeur des débarquements sur la Côte-Nord : 34,0 M$

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

En 2003, des débarquements de pêche commerciale ont été effectués dans onze ports de pêche de la Moyenne Côte-Nord. Les ports les plus importants en termes de volume sont dans l'ordre, ceux de Havre-Saint-Pierre, Sept-Îles et Mingan, alors que les plus importants en termes de valeur sont ceux de Sept-Îles, Havre-Saint-Pierre et Natashquan.

Grâce à des débarquements de 1 200 t pour une valeur de 4,6 M$ en 2003, le port de Sept-Îles se classe 12e en termes de volume et 11e en termes de valeur au Québec. Le port de Havre-Saint-Pierre a enregistré des débarquements légèrement inférieurs à ceux du port de Sept-Îles. Pour l'année 2003, il se classe au 11e rang québécois en termes de volume (1250 t) et il se classe au 12e rang en ce qui a trait à la valeur (4,3 M$).

Graphique 53 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Moyenne Côte-Nord, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

L'évolution des débarquements de la Moyenne Côte-Nord, principal sous-secteur de la Côte-Nord, a généralement fluctué selon les débarquements de crabe des neiges de la zone 16 depuis le milieu des années 1990. Le crabe des neiges représente d'ailleurs plus de 75 % des débarquements en valeur de ce sous-secteur maritime en 2003.

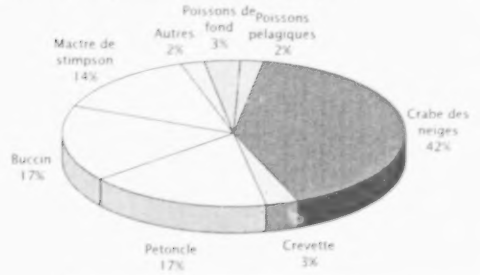
Les résultats de 2003 permettent également de constater une baisse de près de 1 600 t (22 %) des volumes débarqués et une baisse de 9 M$ de revenus de pêche commerciale. En dépit de cette baisse, les débarquements de ce sous-secteur maritime demeurent toutefois supérieurs à la moyenne historique réalisée depuis 1985.

Un regard sur l'évolution des volumes débarqués depuis 1985 permet également de constater que les volumes débarqués sur la Moyenne Côte-Nord n'ont que très peu varié depuis 1990. Ces derniers ont généralement oscillé entre 6 000 t et 7 000 t, exception faite de 2003 où des débarquements de 5 300 t constituent l'un des plus faibles résultats historiques.

4.1.2 Espèces débarquées

Au cours de l'année 2003, les captures de mollusques et de crustacés représentaient environ 94 % des débarquements sur le territoire de la Moyenne Côte-Nord, tant en termes de volume que de valeur.

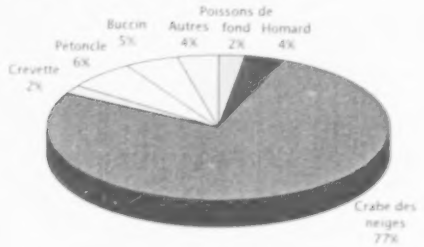
Graphique 54 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Moyenne Côte-Nord, 2003p



Volume total au débarquement : 5 322 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 55 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Moyenne Côte-Nord, 2003p



Valeur totale au débarquement : 17,0 M$

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

La principale espèce débarquée est le crabe des neiges. Cette ressource représentait, en 2003, 41 % des volumes débarqués et plus des trois quarts des débarquements de ce sous-secteur maritime en termes de valeur grâce à des débarquements de 2 200 t pour une valeur de 13 M$.

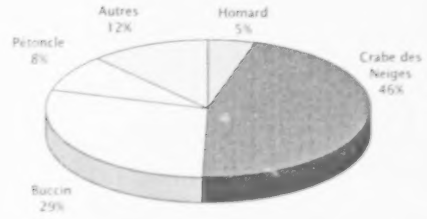
Par ailleurs, en considérant les volumes débarqués, on retrouve, après le crabe des neiges, le pétoncle (900 t), le buccin (900 t) et la mactre de Stimpson (700 t). Des débarquements de poissons de fond (200 t) sont aussi effectués sur la Moyenne Côte-Nord. Ces débarquements sont principalement composés de flétan du Groenland. Enfin, des débarquements de crevette (200 t) et de poissons pélagiques (100 t) viennent compléter les principales activités de pêche.

En ce qui a trait à la valeur des débarquements, les espèces autres que le crabe des neiges représentent un peu moins du quart du revenu total de la pêche commerciale de la Moyenne Côte-Nord. Outre le crabe des neiges, les trois espèces les plus importantes sont le pétoncle (1,1 M$), le buccin (900 k$) et le homard (600 k$).

4.1.3 Les effectifs

En 2003, on retrouve un total de 83 entreprises actives dans la pêche commerciale sur la Moyenne Côte-Nord, soit près du tiers des entreprises de pêche de l'ensemble de la Côte-Nord. De ce nombre, 38 entreprises ont le crabe des neiges comme principale activité, 24 oeuvrent principalement dans la pêche au buccin, 7 dans la pêche au pétoncle et 4 dans la pêche au homard.

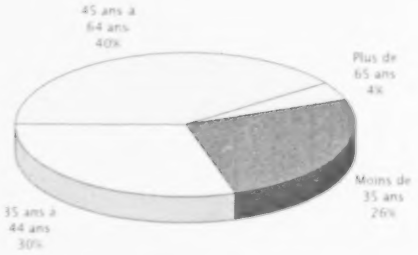
Graphique 56 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Moyenne Côte-Nord, 2003p



83 entreprises de pêche

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 57 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Moyenne Côte-Nord, 2003p

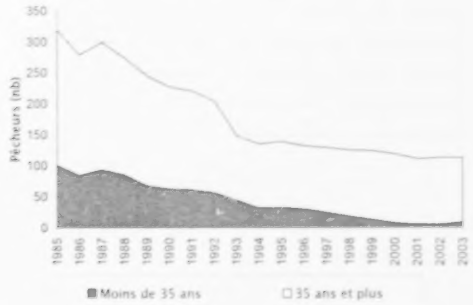


Pêcheurs et aides-pêcheurs : 294

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec pour les pêcheurs et BAPAP pour les aides-pêcheurs.
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec.

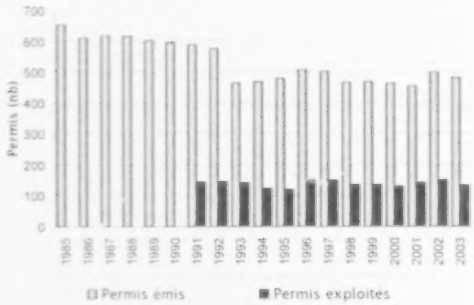
Il y a près de 300 pêcheurs et aides-pêcheurs en 2003 sur la Moyenne Côte-Nord. De ce nombre, 4 % des pêcheurs et aides-pêcheurs étaient âgés de plus de 65 ans, 40 % avait entre 45 et 64 ans, 30 % avait entre 35 et 44 ans et 26 % avait moins de 35 ans. Cette répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge est sensiblement identique à la moyenne québécoise.

Graphique 58 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Moyenne Côte-Nord, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 59 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Moyenne Côte-Nord, 1985-2003p



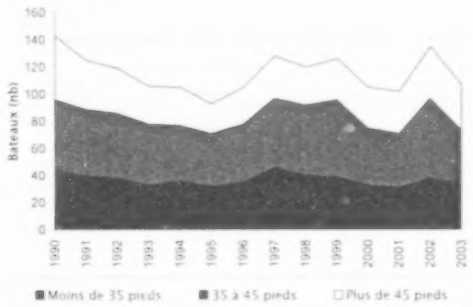
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec
*Note : Les données sur les permis exploités ne sont pas disponibles avant 1991.

Depuis 1985, le nombre de pêcheurs sur la Moyenne Côte-Nord a diminué de près de 65 % pour atteindre un peu plus de 100 pêcheurs en 2003. Au cours de cette même période, le nombre de permis émis a diminué d'un peu plus de 25 % pour atteindre près

de 500 en 2003. La moyenne du nombre de permis détenus par pêcheur est donc passée de 2 en 1985 à 4,3 en 2003.

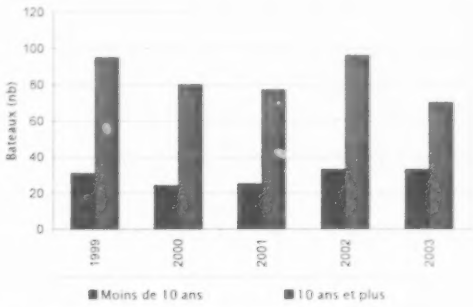
Une large part des permis détenus par les pêcheurs demeure généralement inactive. En effet, le taux d'exploitation des permis oscille généralement entre 25 % et 30 % depuis le début des années 1990.

Graphique 60 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Moyenne Côte-Nord, 1990-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 61 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Moyenne Côte-Nord, 1999-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

En 2003, il y avait un peu plus de 100 bateaux de pêche actifs en Moyenne Côte-Nord. Ceci est bien inférieur aux 143 bateaux que comptait ce territoire en 1990. Le nombre de bateaux actifs est toutefois relativement stable depuis le milieu des années 1990. En 2003, 30 % des bateaux avaient une longueur de moins de 35 pieds, 38 % des bateaux avaient une longueur comprise entre 35 et 45 pieds, alors que 30 % des bateaux avaient une taille supérieure à 45 pieds.

La part des bateaux ayant moins de dix ans est relativement stable entre 1999 et 2002 à près de 25 % de la flotte de pêche de la Moyenne Côte-Nord. En 2003, ce taux a augmenté de près de trois points de pourcentage pour se chiffrer à 32 %. Ce résultat de 2003 est d'ailleurs légèrement supérieur à la moyenne québécoise de 28 %.

4.2 Transformation des ressources halieutiques

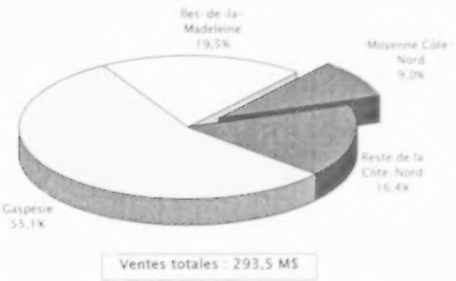
4.2.1 Évolution des ventes

L'industrie de la transformation de la Moyenne Côte-Nord est composée d'une dizaine d'entreprises. En 2002, celles-ci ont acheté pour 16,4 M$ de poissons et fruits de mer des

pêcheurs et leurs ventes s'élevaient à 26,5 M$, soit 35,4 % des ventes de la Côte-Nord et 9,0 % de l'ensemble des secteurs maritimes du Québec.

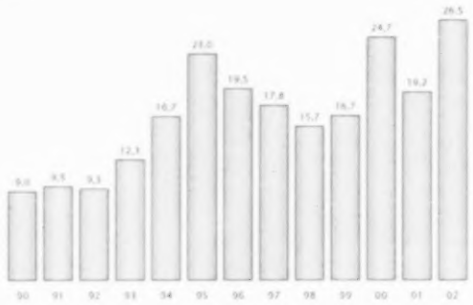
Depuis 1990, les ventes de produits marins des entreprises de la Moyenne Côte-Nord ont connu d'importantes fluctuations. En effet, entre 1990 et 1995, les ventes ont plus que doublé en passant de 9 M$ à 22 M$. Dans les années qui ont suivi, les ventes ont diminué jusqu'à 15,7 M$ en 1997 puis ont augmenté et atteint 26,5 M$ en 2002, un niveau record. Puisque le crabe des neiges représente une proportion importante de la production des entreprises de la Moyenne Côte-Nord, les ventes ont généralement suivi la même tendance que les débarquements de cette espèce.

Graphique 62 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 63 : Évolution des ventes des entreprises de transformation de la Moyenne Côte-Nord, 1990 à 2002

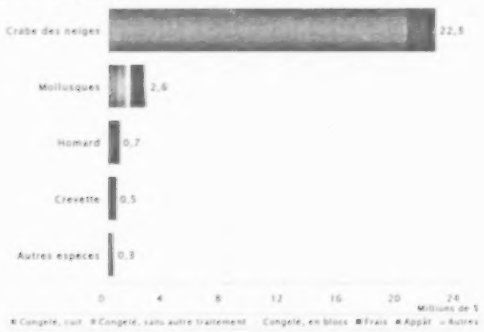


Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

4.2.2 Espèces vendues

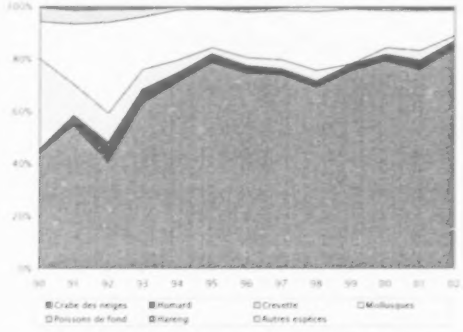
Il s'est vendu pour 22,3 M$ de crabe des neiges sur la Moyenne Côte-Nord en 2002, ce qui représente presque 85 % de la production du sous-secteur. Environ 86 % de ce crabe fut vendu congelé et cuit tandis que le reste fut vendu frais ou congelé, sans autre traitement. Deux autres espèces ont vu leurs ventes dépasser le million de dollars. Il s'agit dans les deux cas de mollusques : le buccin (1,5 M$) et le pétoncle (1 M$). Viennent ensuite, en ordre d'importance, des espèces dont les ventes ont atteint plus de 100 k$ mais moins de 1 M$: le homard, la crevette et le hareng.

Graphique 64 : Valeur et composition de la production sur la Moyenne Côte-Nord, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 65 : Composition des espèces vendues en % de la valeur sur la Moyenne Côte-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

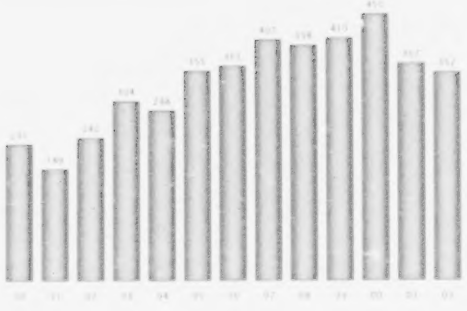
Tout comme dans les autres sous-secteurs maritimes du Québec, la composition des ventes de l'industrie de la transformation de la Moyenne Côte-Nord a changé au cours des dernières années, particulièrement entre 1990 et 1995. Cependant, contrairement à ce qu'on a observé ailleurs, la part des poissons de fond dans les ventes totales y est restée relativement stable. C'est plutôt le crabe des neiges et la crevette qui ont vu leur part fluctuer sensiblement. En effet, la part du crabe des neiges dans les ventes totales est passée de 44 % en 1990 à 79 % en 1995 tandis que pendant la même période, la part de la crevette est passée de 35 % à 2 %.

4.2.3 La main-d'oeuvre

Entre 1990 et 2000, le nombre de personnes travaillant dans le secteur de la transformation sur la Moyenne Côte-Nord a connu une croissance relativement stable en passant de 221 à 450. Le nombre d'emplois a toutefois diminué de près de 20 % en 2001 alors que l'on ne comptait plus que 367 personnes travaillant dans cette industrie.

En 2002, le nombre d'emplois a subi une légère diminution et se chiffrait à 352. De ce nombre, on estime que 230 étaient attribuables à la transformation et la vente du crabe des neiges, 50 au pétoncle et 40 au buccin. Il est à noter que ces chiffres représentent le nombre maximum d'employés et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

Graphique 66 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de la Moyenne Côte-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 6 : Principales entreprises de la Moyenne Côte-Nord, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
TOTAL			

Sources : MAPAQ, CRIQ, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

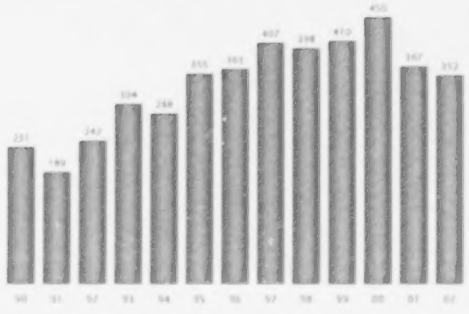
4.2.4 Les entreprises

En 2002, le secteur de la transformation des produits marins de la Moyenne Côte-Nord était constitué de huit entreprises réparties dans cinq communautés. Les deux plus grandes entreprises de ce sous-secteur, Poissonnerie du Havre et Poséidon, représentaient la majorité des emplois et de la production. Les six autres entreprises comptaient en moyenne cinq employés et un chiffre d'affaires de 350 k$. Ces entreprises de plus petite taille se spécialisent généralement dans la vente et ne transforment peu les produits marins qu'elles achètent des pêcheurs.

4.2.5 Perspectives 2003

Bien que les données sur le secteur de la transformation ne soient pas encore disponibles pour l'année 2003, il est possible de faire quelques estimations à l'aide des données préliminaires sur les débarquements. Celles-ci nous indiquent que la valeur des débarquements a diminué de 34 % sur la Moyenne Côte-Nord en 2003 pour s'établir à 17 M$. A l'échelle du Québec, la diminution a été de 8 % et en Côte-Nord, de 33 %. On peut donc s'attendre à ce que les données de 2003 révèlent une diminution importante des ventes et que la part de ce sous-secteur maritime diminue par rapport au total québécois.

Graphique 66 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de la Moyenne Côte-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 6 : Principales entreprises de la Moyenne Côte-Nord, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
POISSONNERIE DU HAVRE	HAVRE-SAINT-PIERRE	100 à 125	10 à 25 M$
POSEIDON	LONGUE-POINTE-DE-MINGAN	125 à 150	5 à 10 M$
POISSONNERIE CHEZ OMER	SEPT-ÎLES	10 à 25	nd
POISSONNERIE FORTIER ET FILS[illegible]	SEPT-ÎLES	10 à 25	moins de 5 M$
4 AUTRES ENTREPRISES		6	1,2 M$
TOTAL		352	26,5 M$

Sources : MAPAQ, CRIQ, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

4.2.4 Les entreprises

En 2002, le secteur de la transformation des produits marins de la Moyenne Côte-Nord était constitué de huit entreprises réparties dans cinq communautés. Les deux plus grandes entreprises de ce sous-secteur, Poissonnerie du Havre et Poséidon, représentaient la majorité des emplois et de la production. Les six autres entreprises comptaient en moyenne cinq employés et un chiffre d'affaires de 350 k$. Ces entreprises de plus petite taille se spécialisent généralement dans la vente et ne transforment peu les produits marins qu'elles achètent des pêcheurs.

4.2.5 Perspectives 2003

Bien que les données sur le secteur de la transformation ne soient pas encore disponibles pour l'année 2003, il est possible de faire quelques estimations à l'aide des données préliminaires sur les débarquements. Celles-ci nous indiquent que la valeur des débarquements a diminué de 34 % sur la Moyenne Côte-Nord en 2003 pour s'établir à 17 M$. À l'échelle du Québec, la diminution a été de 8 % et en Côte-Nord, de 33 %. On peut donc s'attendre à ce que les données de 2003 révèlent une diminution importante des ventes et que la part de ce sous-secteur maritime diminue par rapport au total québécois.

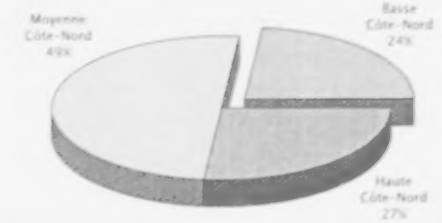
5. L'industrie de la pêche en Basse Côte-Nord : une vue d'ensemble

5.1 Pêches maritimes

5.1.1 Évolution des débarquements

En 2003, les débarquements de la Basse Côte-Nord représentaient près du quart des débarquements de l'ensemble de la Côte-Nord, et ce, tant en termes de valeur que de volume. Ce sous-secteur maritime totalise des débarquements de 2 700 t pour une valeur de 7,9 M$. Ces débarquements correspondent à environ 5 % des débarquements totaux du Québec, tant en valeur qu'en volume.

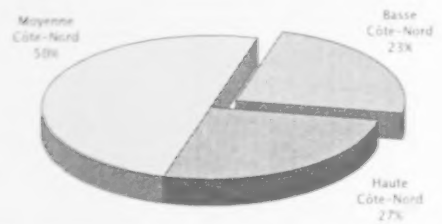
Graphique 67 : Répartition des débarquements des sous-secteurs maritimes de la Côte-Nord en volume, 2003p



Volume des débarquements sur la Côte-Nord : 11 006 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 68 : Répartition des débarquements des sous-secteurs maritimes de la Côte-Nord en valeur, 2003p



Valeur des débarquements sur la Côte-Nord : 34,0 M$

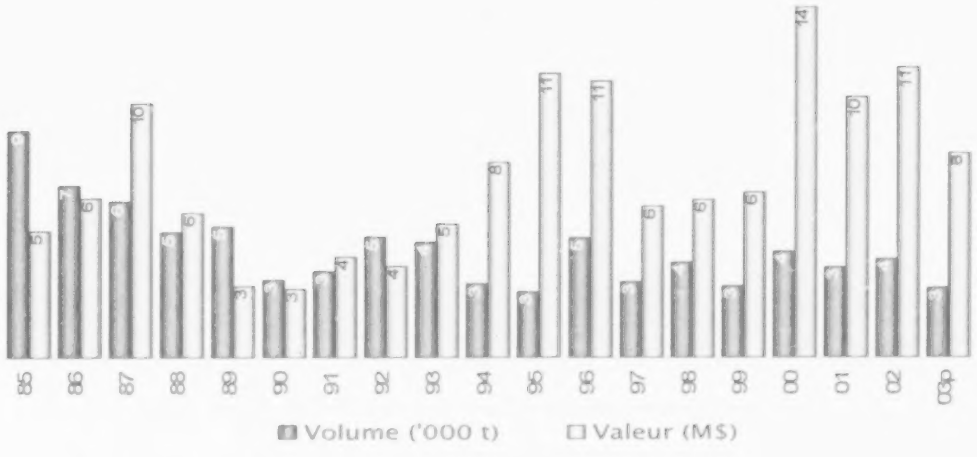
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

En 2003, des débarquements de pêche commerciale ont été effectués dans 16 ports de pêche de la Basse Côte-Nord. Les ports les plus importants en termes de volume sont respectivement ceux de La Tabatière, Harrington Harbour et Kégaska. Le port de La Tabatière est d'ailleurs le troisième de la Côte-Nord en importance et le 14e en importance à l'échelle du Québec en ce qui a trait aux volumes débarqués.

Ces trois ports sont également les plus importants de la Basse Côte-Nord en termes de valeur. Toutefois, c'est le port de Kégaska qui a enregistré la valeur au débarquement la plus élevée, suivi du port de La Tabatière et de Harrington Harbour. Au Québec, ces trois ports de pêche se classent entre le 23e et le 27e rang pour ce qui est de la valeur au débarquement.

En 2003, les activités de pêche sur la Basse Côte-Nord ont été affectées par un moratoire sur la pêche à la morue et sur la pêche au crabe des neiges de la zone 13. C'est ce qui explique la baisse de 30 % des quantités débarquées en 2003. C'est d'ailleurs en 2003 qu'on observe le plus faible volume des débarquements enregistrés depuis 1985.

Graphique 69 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Basse Côte-Nord, 1985-2003p



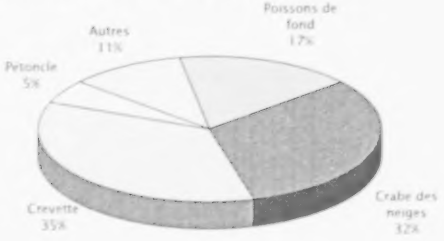
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Toutefois, entre 2000 et 2002, la Basse Côte-Nord a réalisé trois des six meilleurs résultats de son histoire. Ainsi, en dépit de ces deux fermetures en 2003, ce sous-secteur affichait une valeur au débarquement supérieure de 800 k$ à la moyenne historique des vingt dernières années.

5.1.2 Espèces débarquées

Au cours de l'année 2003, les captures de mollusques et crustacés demeurent importantes pour ce sous-secteur avec plus des trois quarts des volumes débarqués en Basse Côte-Nord. La principale espèce débarquée est la crevette avec près de 1 000 t, suivie du crabe des neiges avec près de 900 t et des poissons de fond avec un peu plus de 400 t. Les captures de poissons de fond sont principalement composées de flétan du Groenland. Le pétoncle suit avec des débarquements d'un peu plus de 100 t. Les espèces débarquées autres que celles mentionnées sont majoritairement composées de lompe (poule de mer). Cette espèce est débarquée par les pêcheurs de poissons de fond dans le but d'en récolter les œufs (caviar).

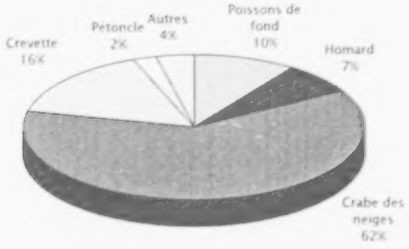
Graphique 70 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Basse Côte-Nord, 2003p



Volume total au débarquement : 2 683 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 71 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Basse Côte-Nord, 2003p



Valeur totale au débarquement : 7,9 M$

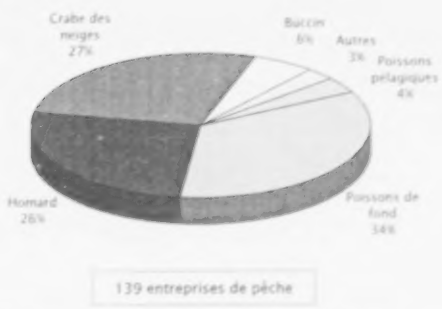
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Les mollusques et crustacés prédominent en termes de valeur au débarquement avec plus de 85 % du revenu de la pêche commerciale de la Basse Côte-Nord. Le crabe des neiges est bon premier avec une valeur au débarquement de 4,9 M$, ce qui représente 62 % du revenu total de pêche sur la Basse Côte-Nord. Par la suite, on retrouve la pêche à la crevette avec 1,2 M$, la pêche aux poissons de fond avec 800 k$ et la pêche au homard avec 600 k$.

5.1.3 Les effectifs

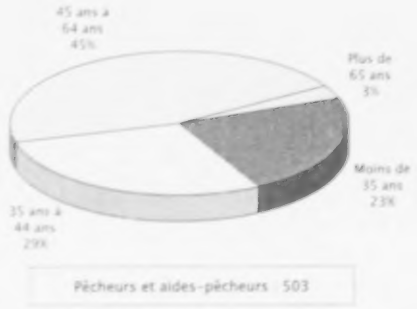
En 2003, on retrouvait 139 entreprises actives dans la pêche commerciale sur la Basse Côte-Nord, soit plus des trois quarts des pêcheurs commerciaux de l'ensemble de la Côte-Nord. De ce nombre, 48 entreprises étaient actives principalement dans la pêche aux poissons de fond, 38 oeuvraient principalement dans la pêche au crabe des neiges, 36 dans la pêche au homard, 8 dans la capture du buccin et 5 dans la pêche aux poissons pélagiques.

Graphique 72 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Basse Côte-Nord, 2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

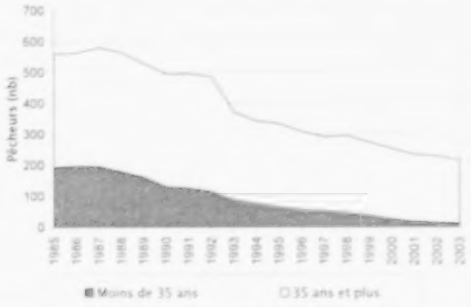
Graphique 73 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Basse Côte-Nord, 2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec pour les pêcheurs et BAPAP pour les aides-pêcheurs.
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec.

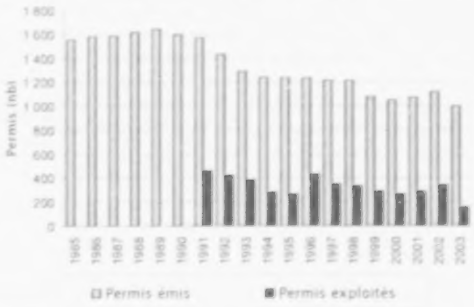
La Basse Côte-Nord comptait un peu plus de 500 pêcheurs et aides-pêcheurs en 2003. De ce nombre, 48 % était âgés de plus de 45 ans, 29 % avait entre 35 et 44 ans et 23 % avait moins de 35 ans. Ces résultats sont sensiblement identiques à la moyenne québécoise.

Graphique 74 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Basse Côte-Nord, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 75 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Basse Côte-Nord, 1985-2003p

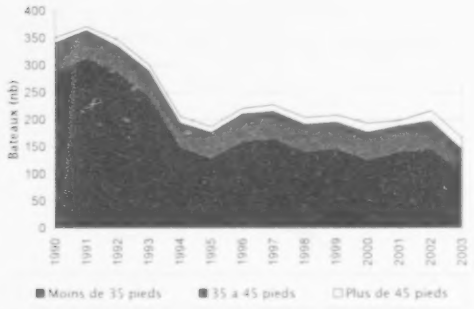


Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec
Note : Les données sur les permis exploités ne sont pas disponibles avant 1991.

Depuis 1985, le nombre de pêcheurs sur la Basse Côte-Nord a diminué de plus de 60 % pour atteindre un peu plus de 200 pêcheurs en 2003. Au cours de cette même période, le nombre de permis émis a diminué de 36 % pour atteindre un total de 1 000 lors de la saison de pêche de 2003. Le nombre moyen de permis détenus par pêcheur est donc passé de 2,8 en 1985 à 4,8 en 2003.

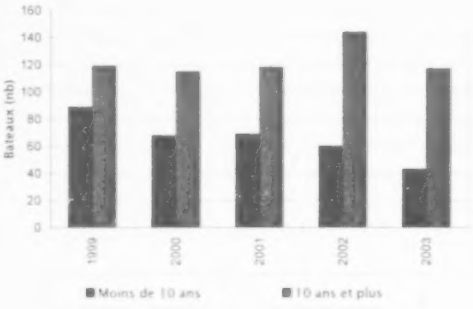
Une large part des permis émis demeure généralement inactive et la fermeture de la morue et du crabe des neiges de la zone 13 ont accentué ce constat lors de la saison de pêche de 2003. En effet, seulement 16 % des permis émis étaient exploités en 2003. Entre 1991 et 2002, ce taux oscillait généralement aux alentours de 30 %.

Graphique 76 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Basse Côte-Nord, 1990-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 77 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Basse Côte-Nord, 1999-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Le nombre de bateaux actifs sur la Basse Côte-Nord a diminué de plus de la moitié au cours des 15 dernières années passant de plus de 350 en 1990 à près de 170 bateaux en 2003. La baisse des captures de poissons de fond est le principal facteur expliquant la baisse du nombre de navires actifs au début des années 1990. Par la suite, on observe une certaine stabilité du nombre de navires actifs entre 1994 et 2002. La baisse observée en 2003 est attribuable à la fermeture de la pêche à la morue et à la fermeture de la pêche au crabe des neiges de la zone 13. Contrairement à plusieurs sous-secteurs, la part des bateaux de moins de 35 pieds demeure importante sur le territoire de la Basse Côte-Nord passant de près de 81 % de la flottille en 1999 à un peu plus de 60 % en 2003. L'utilisation de bateaux d'une taille supérieure à 35 pieds est demeurée relativement stable depuis 1990.

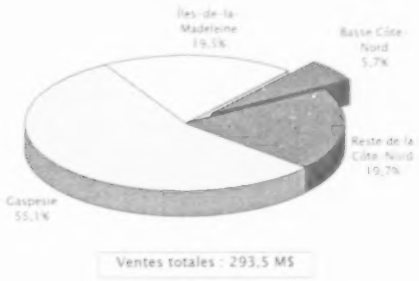
Pour leur part, les bateaux ayant moins de dix années, tout comme dans les autres sous-secteurs maritimes du Québec, ont diminué considérablement depuis 1999. Ces derniers sont passés de 42 % de la flottille en 1999 à près de 27 % en 2003. Ce résultat de 2003 est comparable à la moyenne québécoise qui se chiffre à 28%.

5.2 Transformation des ressources halieutiques

5.2.1 Évolution des ventes

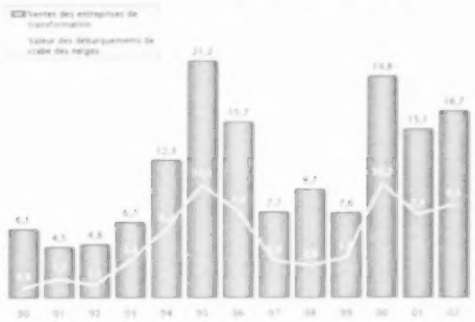
L'industrie de la transformation de la Basse Côte-Nord est composée d'une dizaine d'entreprises. En 2002, celles-ci ont acheté pour 10,1 M$ de poissons et fruits de mer des pêcheurs et leurs ventes se chiffraient à 16,7 M$, soit 22,4 % des ventes de la Côte-Nord et 5,7 % des ventes de l'ensemble des secteurs maritimes du Québec.

Graphique 78 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 79 : Évolution des ventes des entreprises de transformation de la Basse Côte-Nord, 1990 à 2002



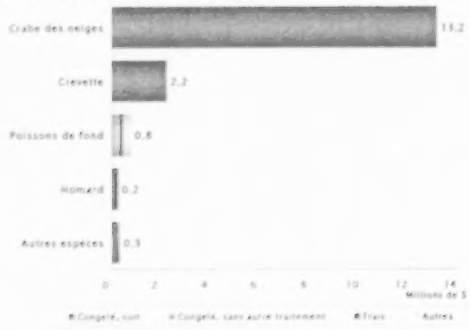
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Sur la Basse Côte-Nord, une part importante de la production des entreprises est composée de crabe des neiges. Les débarquements de cette espèce ont grandement varié au cours des douze dernières années. Entre 1990 et 2002, les ventes totales de ce sous-secteur maritime ont généralement suivi la même tendance que la valeur des débarquements de crabe des neiges, tel qu'illustré au graphique 78.

5.2.2 Espèces vendues

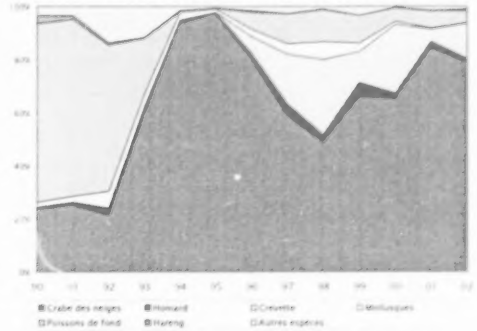
Il s'est vendu pour 13,2 M$ de crabe des neiges sur la Basse Côte-Nord en 2002, ce qui représente presque 80 % de la production totale de sous-secteur maritime. La totalité de ce crabe a été vendu cuit et congelé. Seule une autre espèce a vu ses ventes dépasser le million de dollars en 2002 : la crevette (2,2 M$) qui a également été vendue cuite et congelée. Viennent ensuite, en ordre d'importance, des espèces dont les ventes ont atteint plus de 100 k$ mais moins de 1 M$: la morue, le homard, le crabe araignée et le flétan atlantique.

Graphique 80 : Valeur et composition de la production sur la Basse Côte-Nord, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 81 : Composition des espèces vendues en % de la valeur sur la Basse Côte-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

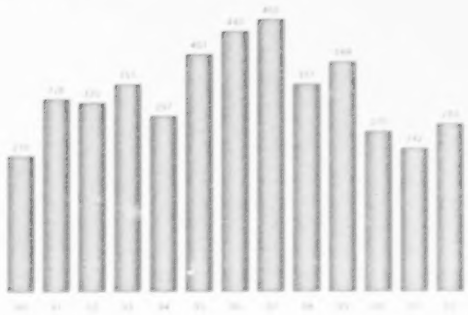
La composition des ventes de l'industrie de la transformation de la Basse Côte-Nord a beaucoup changé au cours des douze dernières années. En particulier, la part des poissons de fond dans les ventes totales a diminué de façon très importante entre 1990 et 1994 en passant de 67 % à moins de 1 %. Entre 1996 et 2002, la part des poissons de fond a augmenté et représentait, en moyenne, 8 % des ventes. Le crabe des neiges, dont la part dans les ventes totales est passée de 24 % à 94 % entre 1990 et 1994, a entièrement comblé la baisse des ventes de poissons de fond durant la première moitié des années 90. Par ailleurs, il est à noter que durant la deuxième moitié des années 90 jusqu'en 2002, la crevette, espèce jadis marginale en Basse Côte-Nord, a pris une importance considérable et comptait pour 16 % des ventes en moyenne entre 1996 et 2002.

5.2.3 La main-d'oeuvre

Évalué à 282 en 2002, le nombre de personnes travaillant dans le secteur de la transformation des produits marins en Basse Côte-Nord était supérieur à ce qui a été observé en 2000 et 2001. Par contre, il était largement inférieur au nombre moyen d'emplois dans cette industrie durant les années 90 (350 emplois). Entre 1995 et 1997, le nombre d'emplois dépassait même 400 et a atteint 460 en 1997.

On estime que des 282 emplois dans le sous-secteur de la Basse Côte-Nord en 2002, 130 étaient attribuables à la transformation et à la vente de crabe des neiges, 75 à la crevette et 25 à la morue. Il est à noter que ces chiffres représentent le nombre maximum d'employés et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

Graphique 82 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de la Basse Côte-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 7 : Principales entreprises de la Basse Côte-Nord, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]		[illegible]	[illegible]
TOTAL		283	15,7 M$

Sources : MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

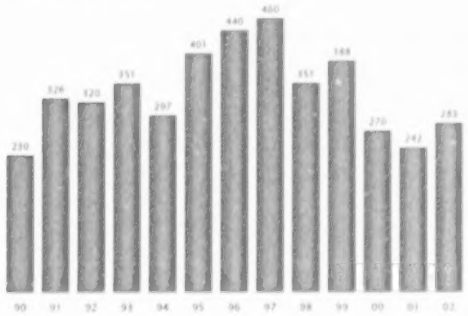
5.2.4 Les entreprises

En 2002, le secteur de la transformation des produits marins de la Basse Côte-Nord était constitué de onze entreprises réparties dans sept communautés. Cependant, les trois plus grandes entreprises de ce sous-secteur maritime représentaient près de 97 % des ventes et 82 % des emplois de l'industrie. En 2002, celles-ci produisaient la totalité de la production de crabe des neiges et de crevette de la Basse Côte-Nord. Les huit autres entreprises comptaient en moyenne six employés et un chiffre d'affaires de 70 k$. Ces entreprises de plus petite taille se spécialisent généralement dans la vente et ne transforment que très peu les produits marins qu'elles achètent des pêcheurs.

5.2.5 Perspectives 2003

Bien que les données sur le secteur de la transformation ne soient pas encore disponibles pour l'année 2003, il est possible de faire quelques estimations à l'aide des données préliminaires sur les débarquements. Celles-ci nous indiquent que la valeur des débarquements a diminué de 30 % sur la Basse Côte-Nord en 2003 pour s'établir à 7,9 M$ alors qu'on a observé une diminution de 33 % pour l'ensemble de la Côte-Nord et de 8 % au Québec. On peut donc s'attendre à ce que les données de 2003 révèlent une diminution importante des ventes et que la part de ce sous-secteur maritime diminue significativement par rapport à l'ensemble des secteurs maritimes.

Graphique 82 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de la Basse Côte-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 7 : Principales entreprises de la Basse Côte-Nord, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
C. A. SEAFOOD	LA TABATIÈRE	100 à 125	nd
ST-PAUL'S SEAFOODS	RIVIÈRE ST-PAUL	75 à 100	moins de 5 M$
COMMUNITY SEA FOODS COOP	HARRINGTON HARBOUR	50 à 75	nd
I & S SEAFOOD	RIVIÈRE ST-PAUL	10 à 25	nd
7 AUTRES ENTREPRISES		25	0,1 M$
TOTAL		283	16,7 M$

Sources : MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

5.2.4 Les entreprises

En 2002, le secteur de la transformation des produits marins de la Basse Côte-Nord était constitué de onze entreprises réparties dans sept communautés. Cependant, les trois plus grandes entreprises de ce sous-secteur maritime représentaient près de 97 % des ventes et 82 % des emplois de l'industrie. En 2002, celles-ci produisaient la totalité de la production de crabe des neiges et de crevette de la Basse Côte-Nord. Les huit autres entreprises comptaient en moyenne six employés et un chiffre d'affaires de 70 k$. Ces entreprises de plus petite taille se spécialisent généralement dans la vente et ne transforment que très peu les produits marins qu'elles achètent des pêcheurs.

5.2.5 Perspectives 2003

Bien que les données sur le secteur de la transformation ne soient pas encore disponibles pour l'année 2003, il est possible de faire quelques estimations à l'aide des données préliminaires sur les débarquements. Celles-ci nous indiquent que la valeur des débarquements a diminué de 30 % sur la Basse Côte-Nord en 2003 pour s'établir à 7,9 M$ alors qu'on a observé une diminution de 33 % pour l'ensemble de la Côte-Nord et de 8 % au Québec. On peut donc s'attendre à ce que les données de 2003 révèlent une diminution importante des ventes et que la part de ce sous-secteur maritime diminue significativement par rapport à l'ensemble des secteurs maritimes.

SOMMAIRE ET CONCLUSION

Le secteur maritime de la Côte-Nord a connu d'importants changements au cours des dernières années. Du point de vue démographique, la Côte-Nord connaît, comme d'autres régions ressources du Québec, un déclin de sa population. Entre 1996 et 2001, ce secteur a perdu plus de 5 % de sa population, causé entre autres par l'exode des jeunes. De tels changements contribuent inévitablement au vieillissement de la population.

L'industrie de la pêche demeure une activité très importante dans l économie de la Côte-Nord. Dans les secteurs primaire et secondaire, la pêche génère respectivement 20 % et 14 % des emplois. On observe toutefois des différences marquées entre les différents sous-secteurs maritimes de la Côte-Nord. C'est en Basse Côte-Nord que la dépendance à l'industrie de la pêche est la plus marquée puisque la pêche génère plus de 80 % des emplois alors que dans le secteur secondaire, cette proportion atteint près de 90 %. En 2001, près de 2 000 personnes travaillaient dans l'industrie de la pêche sur la Côte-Nord, soit près de 25 % du total des emplois de l'industrie québécoise de la pêche.

Avec 20 % des captures québécoises, les pêcheurs nord-côtiers ont débarqué des poissons et fruits de mer pour une valeur de près de 34 M$ au cours de la saison de pêche 2003. La principale espèce demeure le crabe des neiges qui représente 70 % de la valeur totale débarquée et 37 % du volume total.

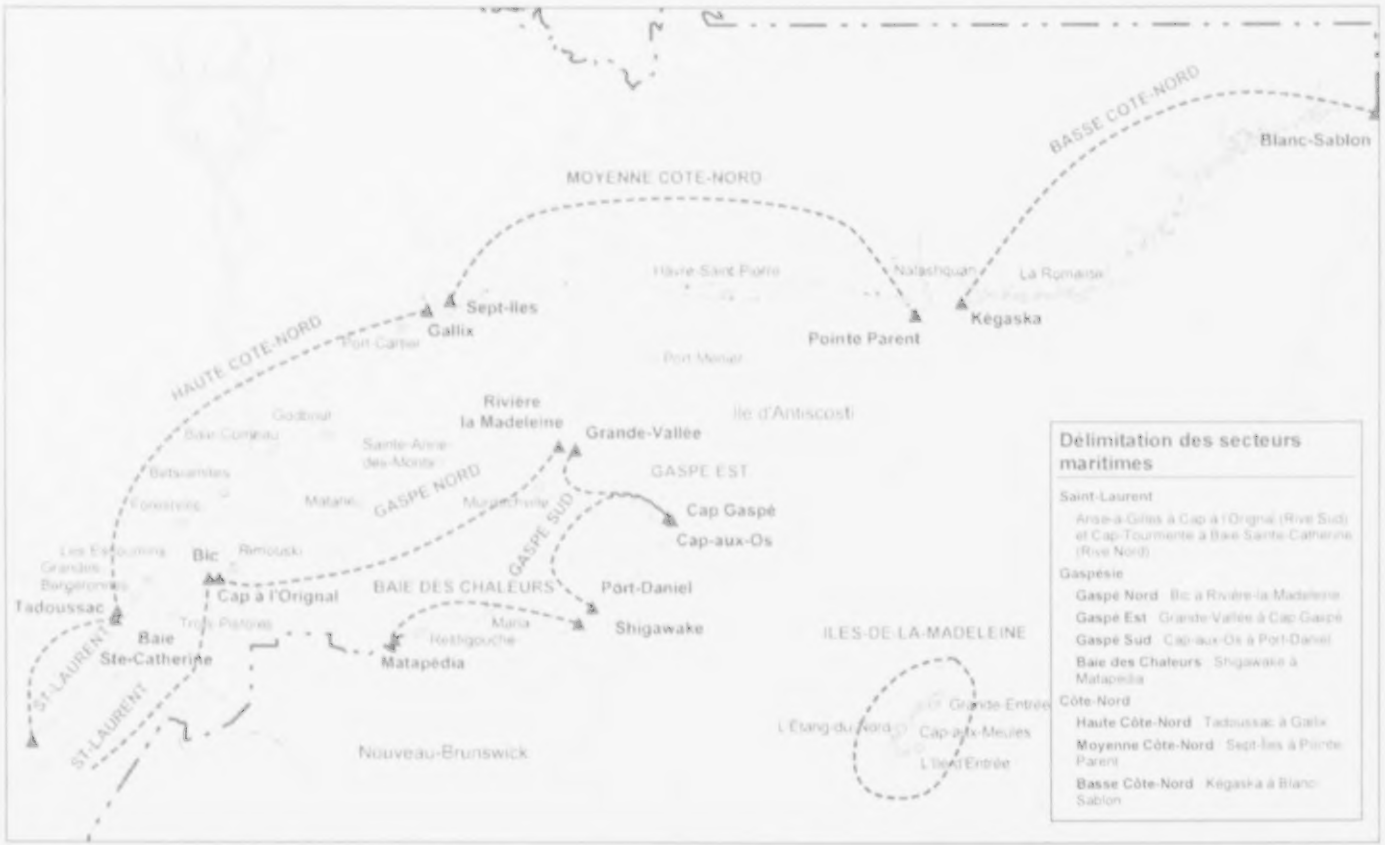
Le crabe des neiges est également la principale espèce débarquée pour un grand nombre de pêcheurs de la Côte-Nord. En fait, pour la saison 2003, 37 % des entreprises de pêche avaient ce crustacé comme principale espèce débarquée. Plusieurs entreprises de pêche, soit 22 %, avaient aussi les poissons de fond comme principal revenu de pêche alors que pour 16 % des entreprises, le homard constituait la principale activité de pêche.

Tout comme dans le secteur de la capture, le crabe des neiges est bon premier parmi les ventes effectuées par les entreprises de transformation. Plus de 80 % des ventes effectuées proviennent du crabe des neiges. Ce crustacé est sans contredit un élément majeur de l'activité économique de ce secteur maritime.

Si l'industrie de la pêche génère des revenus importants tant du côté de la capture que de la transformation, ce secteur est aussi confrontée à plusieurs problématiques : déclin de la population, forte dépendance à l'industrie de la pêche et, plus particulièrement, à la pêche au crabe des neiges. On observe toutefois l'émergence d'une industrie maricole et un certain développement de nouvelles activités de pêche telles que la pêche à la mye et au buccin.

ANNEXE

SECTEURS MARITIMES AU QUÉBEC



Pêches et Océans Canada | Fisheries and Oceans Canada

Canada